

DÉCÈS DU GÉNÉRAL KAMEL LAKHDAR

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSENTE SES CONDOLEANCES

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présenté, mercredi, ses sincères condoléances et exprimé sa profonde compassion à la famille du défunt Général Kamel Lakhdar, relevant des Forces terrestres de l'Armée nationale populaire (ANP), ainsi qu'à l'ensemble des membres de l'ANP.



P.3

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Jeudi 22 Safar 1448 - 6 Août 2026 - N° 1361 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

RÉUNION DE SOUTIEN À EL-QODS ET SES LIEUX SAINTS,

M. ATTAFF APPELLE À INTENSIFIER L'ACTION POLITIQUE ET DIPLOMATIQUE



Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a appelé, hier mercredi depuis Amman (Jordanie), à intensifier l'action politique et diplomatique pour faire face à toutes les mesures unilatérales visant à modifier le statut historique et juridique ou la composition démographique de la ville d'El-Qods.

P.7

L'ALGÉRIE HONORE SES LAURÉATS MONDIAUX EN MATHÉMATIQUES

UNE CONSÉCRATION HISTORIQUE POUR L'EXCELLENCE ACADEMIQUE NATIONALE

M. Kamel Baddari, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a présidé hier une manifestation officielle dédiée à la reconnaissance des étudiants algériens récemment couronnés champions du globe lors de l'édition 2026 du Concours international de mathématiques, qui s'est tenue en Bulgarie.

P.2

L'ÉVÉNEMENT ÉCONOMIQUE

LE PREMIER MINISTRE INAUGURE À ALGER UNE USINE DE PRODUCTION DE PLAQUETTES DE FREIN ET DE LEURS ACCESSOIRES



P.4

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a procédé, mercredi à Alger, à la mise en service d'une usine de production de plaquettes de frein et de leurs accessoires.

ANP

REDDITION D'UN TERRORISTE ET ARRESTATION DE 10 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN AUX GROUPES TERRORISTES EN UNE SEMAINE

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar, alors que 10 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés dans différentes opérations menées par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), durant la période allant du 29 juillet au 4 août en cours, à travers le territoire national, indique, ce mercredi, un bilan opérationnel de l'ANP.

P.16

L'ALGÉRIE HONORE SES LAURÉATS MONDIAUX EN MATHÉMATIQUES

UNE CONSÉCRATION HISTORIQUE POUR L'EXCELLENCE ACADÉMIQUE NATIONALE

M. Kamel Baddari, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a présidé hier une manifestation officielle dédiée à la reconnaissance des étudiants algériens récemment couronnés champions du globe lors de l'édition 2026 du Concours international de mathématiques, qui s'est tenue en Bulgarie.

Par Halim Dardar

Prenant la parole devant l'assistance, le responsable gouvernemental a exprimé sa fierté d'accueillir « une pléiade de jeunes talents exceptionnels et travailleurs, distingués par des récompenses en or, en argent et en bronze, grâce à une prestation éclatante face à une adversité redoutable venue des établissements les plus renommés de la planète ».

Il a également insisté sur la portée fondamentale de ce succès, susceptible de favoriser « l'émergence d'un pôle d'excellence destiné à impulser le rayonnement des mathématiques en Algérie ».

M. Baddari a souligné que « cette reconnaissance ouvre la voie vers d'autres succès planétaires, actuellement en gestation au sein de l'Algérie renouvelée et triomphante, dont les orientations ont été définies par M. Abdelmadjid Tebboune, Président de la République ». Il a poursuivi en affirmant que « notre pays commence à moissonner les bénéfices de la vision prospective du



Chef de l'État, concrétisée notamment par l'institution de l'École nationale supérieure de mathématiques (ENSM) et de l'École nationale supérieure d'intelligence artificielle (ENSIA) ».

Chams Eddine Abdelali Derreche, détenteur de la médaille d'or, a adressé ses plus vifs remerciements au Président et au ministre pour leurs hommages et leur soutien, relevant que « cet appui institutionnel constitue un puissant levier

de motivation pour les générations futures, les encourageant à perpétuer cette quête d'excellence et à hisser fièrement l'emblème national ». Il a ajouté : « Cette performance est inédite dans les annales algériennes, réalisée dans un cadre compétitif d'une exigence rare, opposant les esprits les plus brillants passionnés par les mathématiques. »

Quant aux étudiants ayant obtenu la troisième marche, Haitham Idriss Aït Hamadouche et Mohamed Amir Benmelouka, ils ont tous deux relevé le « degré extrêmement élevé » du défi, en précisant que « une préparation anticipée et soutenue a été déterminante pour parvenir à ce résultat honorable ».

Il est utile de rappeler qu'une délégation algérienne de sept membres – cinq provenant de l'ENSM et deux de l'ENSIA – a concouru à cette joute intellectuelle internationale, organisée du 27 juillet au 3 août 2026 en Bulgarie, rassemblant plus de 130 universités issues de 48 nations.

H.D

EDUCATION NATIONALE

PLUS DE 4.000 NOUVEAUX RECRUTEMENTS DANS LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION À ORAN

Le secteur de l'éducation de la wilaya d'Oran sera renforcé, en prévision de la prochaine rentrée scolaire, par le recrutement de plus de 4.000 nouveaux employés dans différents corps de métiers, a indiqué le directeur de l'Éducation de la wilaya, Abdelkader Oubelaïd.

Dans une déclaration à l'APS, M. Oubelaïd a précisé que cette opération s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la rentrée scolaire 2026-2027. Elle vise à renforcer l'encadrement humain au sein des établissements scolaires, à assurer le bon déroulement de la rentrée et à améliorer les conditions de scolarisation.

Il a souligné que le recrutement concernera plusieurs catégories de personnels, notamment des enseignants, des surveillants éducatifs, des agents de service, des cuisiniers, des ouvriers professionnels,



ainsi que d'autres employés, en fonction des besoins des établissements scolaires.

Le responsable a ajouté que ce

renforcement des ressources humaines s'inscrit dans les efforts visant à assurer un encadrement adéquat des établissements éducatifs, dont le nombre ne cesse d'aug-

menter, afin d'améliorer la qualité des services offerts aux élèves et de garantir une meilleure prise en charge.

Par ailleurs, le directeur de l'Éducation a annoncé que la prochaine rentrée scolaire sera marquée par la mise en service de 25 cantines scolaires dans plusieurs communes de la wilaya. Le nombre total de cantines scolaires passera ainsi à 393, contre 368 actuellement.

Il a affirmé que l'extension du réseau des cantines scolaires permettra de renforcer les services de restauration et d'élargir le nombre de bénéficiaires, contribuant ainsi à l'amélioration des conditions de scolarisation des élèves, notamment dans les zones connaissant une forte expansion urbaine et une hausse du nombre de scolarisés.

RA

WILAYA D'ALGER

M. RABEHI PRÉSIDE UNE RÉUNION DE LA COMMISSION DE WILAYA DE L'ENVIRONNEMENT

Le ministre, wali d'Alger, M. Mohamed Abdenour Rabehi, a présidé une réunion de la Commission de wilaya de l'environnement, consacrée à l'évaluation de la situation environnementale dans les différentes communes de la capitale, lors de laquelle il a donné des instructions pour l'organisation d'une vaste campagne de nettoyage vendredi et samedi prochains, indique mercredi un communiqué de la wilaya.

Lors de cette réunion, tenue mardi soir, M. Rabehi a évoqué les insuffisances et les points noirs re-

levés dans plusieurs communes, avant de suivre une présentation sur les programmes de travail et de permanence mis en place, notamment en ce qui concerne la collecte des déchets ménagers, les opérations de lavage et de nettoyage mécanique, ainsi que sur le niveau de préparation des différents intervenants pour prendre en charge les préoccupations soulevées", précise la même source.

Dans ce cadre, il a insisté sur "la nécessité de poursuivre et d'intensifier les interventions quotidiennes, tout en remédiant à l'ensemble des

insuffisances constatées dans les différentes communes, à travers le renforcement des opérations d'enlèvement des gravats et des déchets, ainsi que le traitement des points noirs".

Il a également "donné des instructions pour l'organisation d'une vaste campagne de nettoyage vendredi et samedi prochains, avec la participation des circonscriptions administratives, des directions exécutives et des établissements publics de wilaya, tout en soulignant la nécessité de tenir des réunions et des séances de travail périodiques

afin d'évaluer les opérations de nettoyage et d'en assurer la continuité". Dans le même contexte, M. Rabehi a "donné une série d'orientations visant à améliorer le cadre urbain, à éliminer les différentes nuisances, à récupérer les espaces et à remettre en état les lieux, tout en accordant une attention particulière à l'amélioration de l'éclairage public et au renforcement de la propreté des plages, des espaces de détente et des places publiques, afin d'offrir aux citoyens un cadre de vie propre et décent".

RA

DÉCÈS DU GÉNÉRAL KAMEL LAKHDAR

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présenté, mercredi, ses sincères condoléances et exprimé sa profonde compassion à la famille du défunt Général Kamel Lakhdar, relevant des Forces terrestres de l'Armée nationale populaire (ANP), ainsi qu'à l'ensemble des membres de l'ANP.

Suite au décès du Général Kamel Lakhdar, relevant des Forces terrestres de l'ANP, à l'Hôpital central de l'Armée, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, a adressé ses sincères condoléances et exprimé sa profonde compassion à la famille du défunt et à l'ensemble des

membres de l'ANP, priant Allah Tout-Puissant d'entourer le défunt de Sa sainte miséricorde, de l'accueillir en Son vaste paradis et de prêter patience et réconfort, à sa famille, à ses proches et à ses compagnons.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons", lit-on dans le message de condoléances.

RA



LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES

Le Général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a présenté, ce mercredi, ses condoléances, en son nom personnel et au nom de l'ensemble des personnels de l'ANP, ses plus sincères condoléances et ses sentiments de profonde compassion à la famille du défunt, à la suite du décès du regretté, feu le général Kamel Lakhdar, relevant du Commandement des Forces ter-



restres, survenu aujourd'hui, des suites d'une longue maladie, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).
« Il implore Dieu Tout-Puissant d'accorder au regretté Sa vaste miséricorde, de l'accueillir en Son vaste Paradis et d'inspirer à sa famille, à ses proches et à tous les siens patience et réconfort face à cette douloureuse épreuve ».
« À Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. »
RA

CHARGÉ PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE M. ATTAF ENTAME UNE VISITE OFFICIELLE EN BIÉLORUSSIE

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, est arrivé, mercredi à Minsk en République de Biélorussie, pays ami, pour une visite officielle, indique un communiqué du ministère.

"Cette visite s'inscrit dans le cadre du renforcement de la dynamique positive que connaissent les relations entre l'Algérie et la Biélorussie", précise le communiqué, ajoutant que "le ministre d'Etat sera reçu par le président de la République de Biélorussie et rencontrera la présidente du Conseil de la République de l'Assemblée nationale biélorusse".

M. Attaf aura également une rencontre avec son homologue biélorusse pour "évaluer l'état des relations bilatérales et examiner les perspectives de leur renforcement", selon la même source.

Les deux ministres "procéderont également à un échange de vues sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun", conclut le communiqué.
RA

RÉUNION HIER DU GOUVERNEMENT LA MISE EN PLACE D'UNE AUTORITÉ PORTUAIRE NATIONALE ET LA MÉCANISATION AGRICOLE À L'ORDRE DU JOUR

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb a présidé, mercredi, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen d'un cadre juridique relatif à la mise en place d'une autorité portuaire nationale, un projet de décret exécutif portant création du Conseil national de la mécanisation agricole, et entendu un exposé sur le programme "Sanaa", destiné à la formation des jeunes, indique un communiqué des services du Premier ministre, dont voici le texte intégral.

"Le Premier ministre, Monsieur Sifi GHRIEB, a présidé, ce mercredi 8 juillet 2026, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen des points ci-après :

Dans le cadre de la mise en œuvre des hautes instructions de Monsieur le Président de la République, le Gouvernement a entamé l'examen d'un cadre juridique relatif à la mise en place d'une autorité portuaire nationale, chargée d'assurer les missions de service public de développement, d'entretien, de gestion, de préservation et de conservation du domaine public portuaire.

Le Gouvernement a également examiné un projet de décret exécutif portant création du Conseil national de la mécanisation agricole et fixant ses missions, son organisation et son fonctionnement.

Conformément aux directives de Monsieur le Président de la République, ce projet de texte vise à instituer un cadre national de gouvernance chargé de définir,

coordonner et suivre la mise en œuvre de la stratégie nationale de mécanisation agricole, dans le but de développer le machinisme agricole dans notre pays, de moderniser les exploitations agricoles, d'améliorer leur productivité et de contribuer à la consolidation de la souveraineté alimentaire nationale.

Enfin, le Gouvernement a entendu une communication sur le programme "Sanaa", qui constitue un dispositif opérationnel de formation des jeunes visant à leur fournir les compétences professionnelles requises sur le marché du travail.

Ce programme a pour objectif d'initier les jeunes à divers métiers et de développer leurs aptitudes professionnelles et techniques, à travers des formations, un mentorat et un accompagnement leur permettant d'explorer différentes professions et d'acquérir les compétences nécessaires à leur exercice.

Et afin de permettre à toutes les catégories de bénéficier de ce programme, les horaires de formation sont étendus aux soirs et aux week-ends.

Cette initiative nationale répond aux besoins croissants de l'économie nationale en main-d'œuvre qualifiée et appui les politiques publiques favorisant la création de richesse et d'emplois, ainsi que l'encouragement de l'entrepreneuriat chez les jeunes".

RA

SOUS-TRAITANCE MÉCANIQUE

LE PREMIER MINISTRE PRÉSIDE LA CÉRÉMONIE DE SIGNATURE DE DEUX ACCORDS DE COOPÉRATION INDUSTRIELLE

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, mercredi à Alger, la cérémonie de signature de deux accords de coopération industrielle dans le domaine de la sous-traitance mécanique entre la Société de maintenance de l'Est (SME), filiale du groupe GICA, et Stellantis El Djazair ainsi que la société IDENET.

La cérémonie de signature s'est déroulée en marge de l'inauguration par le Premier ministre, de l'usine de production de plaquettes de frein et de leurs accessoires, relevant de la SME, en présence du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, du ministre de l'Industrie, M. Yahia Bachir, du ministre des Finances, M. Abdelkrim Bouzred, ainsi que de plusieurs responsables et opérateurs économiques. Ces deux accords s'inscrivent dans le cadre du développement des partenariats économiques, du soutien à la sous-traitance industrielle et du renforcement du positionnement du produit national sur le marché local.

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a procédé, plus tôt à Alger, à la mise en service d'une usine de production de plaquettes de frein et de leurs accessoires.

L'inauguration de cette usine située dans la zone industrielle de Reghaïa intervient en application des instructions du président de la République, visant à valoriser les biens récupérés dans le cadre des affaires de corruption, à les réintégrer dans le circuit économique national et à les transformer en projets productifs à rentabilité économique, contribuant ainsi à la création de valeur ajoutée, à la génération



d'emplois et au soutien de l'investissement national. Cette usine est appelée à renforcer les capacités de production nationales, à contribuer à la satisfaction des besoins du marché

local, à réduire la facture des importations et à ouvrir des perspectives d'exportation vers les marchés extérieurs.

RA

LE PREMIER MINISTRE INAUGURE À ALGER UNE USINE DE PRODUCTION DE PLAQUETTES DE FREIN ET DE LEURS ACCESSOIRES

Les deux accords signés par Sonatrach à Berlin avec les compagnies Bosch et Siemens Energy, en marge de la visite officielle effectuée en Allemagne par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, permettront de renforcer la coopération entre les deux pays dans le domaine de la transition énergétique, a indiqué dimanche le groupe public dans un communiqué.

Dans ce cadre, Sonatrach et la compagnie Robert Bosch (Pty) Ltd, ont signé vendredi dernier un protocole d'accord en vue d'identifier les opportunités de développement de la coopération dans le domaine de l'hydrogène vert.

A travers ce protocole d'accord, les parties examineront les opportunités de partenariat visant à développer l'hydrogène vert en Algérie, y compris la manufacture d'électrolyseurs et la production d'hydrogène.

Ce protocole permet également aux deux parties l'échange d'expertise et de connaissances techniques et technologiques liées à l'hydrogène vert, ajoute la même source.

Bosch est un fournisseur mondial de technologie et de services et également un "acteur majeur" dans le développement de l'hydrogène vert, couvrant toute la chaîne de valeur.

Sonatrach a signé vendredi un autre protocole d'accord avec

Siemens Energy Global GmbH & Co.KG, visant à identifier les opportunités pour développer la coopération dans le secteur de la maintenance et de la réparation d'équipements, la formation, l'hydrogène vert et des solutions de compression.

Les parties mobiliseront conjointement, à travers ce protocole d'accord, leurs experts afin de développer ensemble des solutions technologiques, permettant d'optimiser la performance et explorer en commun la digitalisation et la maintenance prédictive.

Cette coopération a également pour but de promouvoir le développement local des chaînes de valeur de l'acier vert

et l'ammoniaque verte, et faciliter l'échange de connaissances grâce à la formation technique et managériale.

Siemens Energy est une compagnie de technologie énergétique mondiale opérant dans les secteurs de la production électrique, la transmission, la décarbonisation industrielle et la transformation énergétique. Elle joue un "rôle majeur" en facilitant la transition énergétique mondiale et en offrant des solutions "innovantes, fiables et durables" qui soutiennent le développement de systèmes énergétiques bas-carbone sur le moyen et long-terme, selon le communiqué.

RA

ALLOCATION TOURISTIQUE

LE MINISTÈRE DES FINANCES DÉMENT LES INFORMATIONS FAISANT ÉTAT DE RÉVISION OU D'ANNULATION DES NOUVELLES MESURES

Le ministère des Finances a démenti, mercredi dans un communiqué, les informations relayées par certaines pages sur les réseaux sociaux faisant état d'une éventuelle révision ou annulation des nouvelles mesures relatives à l'allocation touristique et d'un retour au système précédent.

A ce propos, le ministère a précisé que le document diffusé et qui lui est attribué "est un faux, dénué de tout fondement", précisant qu'il n'émane d'aucun de ses services.

Le ministère souligne également que l'ensemble des communiqués et informations officiels ayant trait à ses missions et à ses attributions sont publiés exclusivement via ses canaux de



communication officiels, ajoute la même source.

Les citoyens et les médias sont invités à faire preuve de vigilance, à ne pas relayer ni republier des informations ou des documents non authentifiés, et à s'en remettre aux sources officielles pour s'informer, ajoute la même source.

"Le ministère des Finances se réserve le droit d'engager toutes les procédures judiciaires nécessaires contre toute personne ayant élaboré, publié ou diffusé de faux documents de nature à induire l'opinion publique en erreur ou à porter atteinte à la crédibilité des institutions de l'Etat", conclut le communiqué.

RA

FEUX DE FORÊT À MASCARA

AVANCÉE SIGNIFICATIVE DANS L'ÉVALUATION DES PERTES

Actuellement, les autorités locales poursuivent à un stade "très satisfaisant" les travaux de décompte et de quantification des préjudices occasionnés par les récents sinistres ayant ravagé tant les massifs boisés que les surfaces cultivées dans la région de Mascara. Cette information a été communiquée mercredi par le service en charge des relations publiques attaché à la wilaya.

Par Ali Boudefel

D'après les informations fournies par cette même instance, le wali Fouad Aïssi a dirigé, dans la soirée de mardi, une séance de travail focalisée sur le suivi du processus d'inventaire des pertes touchant le domaine sylvestre, parallèlement aux atteintes constatées sur les exploitations agricoles suite aux embrasements récemment survenus.

Lors de cette assemblée, le responsable exécutif local a martelé l'impératif de finaliser dans les plus brefs délais les opérations de relevé sur l'intégralité des périmètres affectés par les flammes, tout en veillant scrupu-



leusement à la véracité et à la rigueur des informations collectées. Il a par ailleurs réitéré la nécessité d'une synergie renforcée entre l'ensemble des administrations compétentes, incluant les municipalités, les circonscriptions administratives, les agents forestiers et les équipes de la sécurité civile. Le représentant du pouvoir cen-

tral a explicitement mentionné que cette phase d'enquête et d'estimation englobe la totalité des préjudices, qu'ils concernent le couvert végétal boisé, les récoltes agricoles ou les propriétés individuelles. La même source a ajouté que les échanges ont également abordé les dispositifs envisagés pour dédommager les popula-

tions éprouvées par ces épisodes pyroclastiques. À cette occasion, M. Aïssi a pressé d'accélérer l'examen des requêtes soumises par les victimes et de fixer sans tarder les listes officielles des ayants droit aux compensations financières.

Le haut fonctionnaire territorial a garanti que l'administration provinciale s'engage à soutenir les foyers sinistrés et à garantir une réparation juste et transparente.

En outre, le premier responsable de la wilaya a confirmé la persistance des campagnes de prévention contre les menaces d'incendies touchant les espaces boisés et agricoles, conjuguée à une intensification des messages pédagogiques à destination de la population. Il convient de rappeler que ces missions de constat et d'évaluation des avaries dans les zones boisées et rurales ravagées par les feux sont actuellement réalisées par des comités locaux composés d'agents de la Conservation des forêts, de représentants de la Protection civile et des Services agricoles, en sus des collaborateurs de la préfecture, des daïras et des communes.

Les flammes ont affecté des étendues forestières et des terrains culturels implantés sur les territoires d'Oued Taria, Maoussa, Sidi-Bousaïd, Aouf et Nesmot.

A.B

RETRAITE DES ALGÉRIENS DE L'ÉTRANGER LANCEMENT D'UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION À BLIDA

Les équipes de la Caisse nationale des retraites, agissant de concert avec celles de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés pour la wilaya de Blida, ont entamé hier une opération de communication et de pédagogie autour du mécanisme d'adhésion facultative au système de pension national, destiné aux ressortissants algériens vivant hors des frontières.

Cette action, programmée jusqu'au 20 août, concerne les expatriés de passage au pays durant la période estivale. Elle a pour objectif de les éclairer sur les procédures de cette adhésion volontaire, qui ouvre droit aux allocations de retraite et

à la protection sociale offerte par le régime local, incluant les soins médicaux, les prestations liées à la maternité et l'accès à la carte Chifa.

L'opération a également précisé que ce système s'adresse aux citoyens algériens occupant à l'étranger un emploi salarié, un statut assimilé ou une activité indépendante, sous réserve qu'ils ne relèvent pas déjà du régime obligatoire de la sécurité sociale nationale.

Cette démarche, qui a rencontré un écho favorable parmi les personnes visées, a aussi détaillé les étapes de l'inscription facultative. Toutes les formalités sont réalisables à distance, par l'inter-

médiaire du site internet de l'organisme, sans nécessité de se rendre physiquement en Algérie.

Les participants ont également reçu des précisions sur le seuil minimal des versements mensuels et les canaux pour s'en acquitter.

La campagne expose par ailleurs les critères d'éligibilité et les bénéfices du dispositif, notamment l'accès aux soins non hospitaliers au titre de l'assurance maladie et maternité, ainsi que la possibilité de percevoir une pension ordinaire ou une allocation vieillesse à 65 ans pour les hommes et à 60 ans pour les femmes.

A.B

TAMANRASSET LA RATIONALISATION DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE À L'ORDRE DU JOUR

La rationalisation de la consommation d'énergie dans les structures publiques, a été au centre d'une journée d'information tenue mercredi à Tamanrasset, à l'initiative de la société nationale de l'électricité et du gaz (Sonelgaz), en coordination avec la direction la jeunesse et des sports (DJS), sous la supervision des autorités de la wilaya.

Organisée dans un contexte marqué par une hausse de la consommation énergétique au niveau des institutions et administrations publiques, cette journée d'information qu'a abritée la maison des jeunes Houari Boumediène, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie nationale de rationalisation de la consommation d'électricité et de gaz, ont indiqué les organisateurs.

Elle vise à promouvoir une culture de la maîtrise de la consommation d'électricité et de gaz, tout en mettant en avant les bonnes pratiques permettant de réduire les dépenses énergétiques sans compromettre la qualité du service public, ont-ils souligné.

Le programme de la rencontre a comporté une série de communications portant

notamment sur les moyens de rationaliser la consommation d'électricité et de gaz, les services numériques proposés par la Sonelgaz, ainsi que le rôle des institutions publiques dans la diffusion de la culture de l'efficacité énergétique.

Les intervenants, dont des cadres de plusieurs institutions, ont mis à profit cette occasion pour mettre en avant l'importance du renforcement de la coordination entre les différents secteurs afin d'optimiser la consommation d'énergie.

Ils ont également souligné que la rationalisation de la consommation énergétique constitue une responsabilité collective, nécessitant l'implication de l'ensemble des acteurs concernés.

Cette rencontre a, en outre, offert un espace d'échange de points de vue et de présentation de solutions concrètes susceptibles d'améliorer la gestion de la consommation énergétique dans les structures publiques et de prévenir tout éventuel accident dû à une mauvaise utilisation de l'électricité et du gaz.

R.R

CONSTANTINE LA PROTECTION CIVILE ORGANISE UN EXERCICE DE SIMULATION D'UNE NOYADE

Un exercice de sauvetage d'un enfant noyé dans une retenue collinaire dans la commune d'Ain Smara (Ouest de Constantine), a été organisé, mercredi, par les services de la Protection civile de la wilaya de Constantine.

L'exercice de simulation s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale lancée par la Direction générale de la Protection civile (DGPC) visant la prévention contre les risques de la saison estivale, notamment ceux liés aux noyades dans les mares, les barrages et les retenues collinaires, a indiqué à l'APS le chef du bureau de documentation, statistiques, et sensibilisation au sein de cette direction, le commandant Samir Benharzallah. L'organisation de cet exercice de simulation vise à améliorer le niveau de préparation des équipes d'intervention en cas de noyades, durant la période estivale, a indiqué la même source. L'exercice simulant la noyade d'un enfant âgé de 13 ans dans cet espace aquatique situé au niveau d'une zone difficile d'accès, a mobilisé 7 éléments d'intervention (4 agents, 1 officier et 2 plongeurs), a-t-on indiqué.

Des actions de sensibilisation aux risques de baignade dans les plans d'eau ont été également organisées et des dépliants renseignant sur ce sujet, ont été distribués aux habitants des zones forestières proches de cette retenue collinaire.

R.R

PANNEAUX SOLAIRES

LE RWANDA VEUT RÉMUNÉRER LES PRODUCTEURS D'ÉLECTRICITÉ

Le secteur de l'énergie au Rwanda est en train de vivre l'une des réformes les plus courageuses de son histoire moderne. L'administration rwandaise étudie de très près la mise en place d'un système novateur de comptage net ou net metering. Ce mécanisme révolutionnaire permettra aux particuliers, aux entreprises et aux diverses institutions dotées de panneaux solaires en toiture de revendre leur surplus d'électricité directement aux gestionnaires du réseau public.

Par Rihab Taleb

Portée au sommet de l'état par le premier ministre Justin Nsengiyumva, cette initiative stratégique répond à une urgence consistant à soutenir une demande nationale en électricité qui progresse de dix pour cent par an et à accélérer l'électrification totale des zones les plus enclavées du pays, alors que le gouvernement vise un accès universel à l'énergie d'ici 2030.

Le dispositif repose sur l'installation d'appareils de mesure intelligents, appelés compteurs bidirectionnels ou smart meters. Ces équipements sont raccordés à la fois au système électrique du bâtiment et aux lignes officielles de la Rwanda Energy Group. Dans un premier temps, l'énergie captée par les panneaux photovoltaïques sert d'abord à alimenter les besoins stricts du foyer, du commerce ou de l'industrie, ce qui correspond à la priorité accordée à l'autoconsommation. Ensuite, tout excédent de production, au lieu d'être gaspillé ou bloqué, est automatiquement basculé vers le réseau global de distribution. Enfin, en contrepartie de cette électricité injectée dans la collectivité, les usagers reçoivent des réductions directes sur leurs factures ou des crédits d'énergie calculés proportionnellement à des volumes fournis. Des experts du secteur, comme des acteurs locaux de l'énergie solaire rappellent qu'un toit résidentiel stan-



dard au Rwanda peut facilement produire une puissance appréciable. Avec environ trois millions de foyers recensés dans le pays, mobiliser une telle production décentralisée représenterait un volume gigantesque d'énergie propre injectée dans le réseau. Les textes légaux en vigueur encadrent strictement la distribution et interdisent aux consommateurs privés de commercialiser du courant de manière autonome. L'Autorité de régulation des services publics du Rwanda devra prochainement définir les règles du jeu en fixant les tarifs d'achat du kilowatt-heure, en validant les normes techniques de raccordement et en sécurisant les protocoles de compensation financière. Pour absorber la hausse constante de la demande, le gouvernement rwandais ne mise pas uniquement sur les particuliers et poursuit des investissements lourds dans ses infrastructures traditionnelles et renouvelables. Le développement hydroélectrique se poursuit à travers des projets majeurs pour renforcer la stabilité de la puissance de base. Des fermes solaires flottantes sous forme de vastes parcs photovoltaïques sont prévues sur les plans d'eau du pays pour maximiser

la production sans monopoliser les terres arables. L'exploitation du lac Kivu permet également l'extraction novatrice du gaz méthane dissous dans les profondeurs lacustres pour alimenter des centrales thermiques propres. Le Rwanda dispose d'un socle solide pour réussir ce pari puisque les chiffres officiels de la REG confirment qu'une large majorité de la population bénéficie déjà de l'électricité, et qu'un quart des foyers s'appuie d'ores et déjà sur des kits solaires photovoltaïques autonomes. Ce vaste parc existant constitue un réservoir immédiat de contributeurs potentiels. Une vision partagée à travers le continent africain. Le modèle du comptage net et de la production décentralisée attire de plus en plus de nations africaines désireuses de moderniser leurs réseaux électriques et de consolider leur indépendance énergétique. L'Afrique du Sud s'impose comme un véritable pionnier sur le continent, après avoir ouvert la voie en autorisant la réinjection de surplus par les usagers pour contrer les pannes chroniques de ses infrastructures centralisées et stabiliser son réseau national. La Namibie agit en précurseur historique dans la région

australe dès les années 2000 en appliquant des réglementations claires permettant aux clients résidentiels et commerciaux d'amortir leurs équipements solaires grâce à la compensation de leurs factures. Le Kenya facilite le raccordement des petites unités solaires au distributeur national, cherchant à optimiser son mix énergétique face à une demande urbaine et rurale en forte expansion. Le Ghana a soutenu ces dernières années le déploiement de panneaux photovoltaïques sur les toits des habitations et des petites entreprises en simplifiant l'accès aux compteurs bidirectionnels à travers des plateformes numériques dédiées. L'Ouganda multiplie les projets pilotes pour intégrer les producteurs solaires indépendants, tandis que le Zimbabwe formalise des cadres réglementaires stricts pour encadrer et plafonner la revente de courant par les particuliers.

En ouvrant ainsi les vannes de la production citoyenne, le Rwanda est en train d'inventer une nouvelle manière de faire de la politique énergétique, où le courant ne vient plus seulement d'en haut, mais de chaque toit qui brille au soleil.

R.T

IMPORTATIONS DE RIZ AU SÉNÉGAL

UN RECORD EN VALEUR ET UNE FILIÈRE LOCALE EN QUÊTE D'ÉQUILIBRE

Par Nawal Bordji

Au Sénégal, le coût des achats de riz à l'étranger a grimpé à 336,7 milliards de Fcfa (590 millions) en 2025, soit une hausse de 6,8 % en 2025, soit une hausse de 6,8 %. Par ailleurs, les volumes importés ont atteint 1,47 million de tonnes en 2025, contre 1,38 million un an plus tôt, ce qui représente également le second plus haut niveau historique du pays.

Depuis 2015, les quantités achetées ont augmenté de près de 50 %, passant de 989 549 tonnes, tandis que la valeur a bondi de 73 %, évoluant de 194,6 milliards de Fcfa (342 millions \$).

Une filière locale sous pression

Cette envolée des importations survient dans un climat déjà difficile pour la riziculture sénégalaise, confrontée à des problèmes d'écoulement de sa production. En novembre 2025, le gouvernement a décrété, en accord avec les professionnels du secteur, une suspension d'un mois des Déclarations d'Importation de Produits Alimentaires



(DIPA) sur le riz, afin de calmer le marché et de libérer les stocks locaux. Cette initiative faisait écho à l'inquiétude exprimée en octobre par les cultivateurs de Dagana, dans la vallée du fleuve Sénégal, qui craignaient que près de 195 000 tonnes de paddy et de riz usiné de

la campagne 2025 ne trouvent preneur, face à la concurrence du riz importé. Bien que bien reçue, cette mesure n'a pas résolu le casse-tête de la commercialisation du riz local, poussant les autorités à annoncer d'autres actions en 2026. En mars, une subvention de 50

Fcfa par kilo a été accordée, accompagnée d'un prix d'achat fixé pour protéger les revenus des producteurs et stimuler la vente des récoltes. Fin février, le gouvernement avait déjà invité les administrations, établissements publics et agences à acheter en priorité du riz national, afin de générer une demande institutionnelle capable d'écouler une partie des surplus. Depuis le 8 juillet, les DIPA sur le riz ont de nouveau été suspendues pour un mois, pour alléger temporairement la concurrence du riz importé, surtout d'origine asiatique, et favoriser la production locale. D'après la Société d'aménagement et d'exploitation des terres du delta et des vallées du fleuve Sénégal et de la Falémé (SAED), près de 37 000 tonnes de riz blanc étaient alors entreposées dans les rizeries. En complément de ce gel, les importateurs devront désormais prouver qu'ils ont acheté des quantités déterminées de riz sénégalais avant d'obtenir de nouveaux permis d'importation, subordonnant ainsi l'accès au marché international à un soutien préalable à la production nationale.

N.B

RÉUNION MINISTÉRIELLE DE SOUTIEN À EL-QODS ET SES LIEUX SAINTS,

M. ATTAF APPELLE À INTENSIFIER L'ACTION POLITIQUE ET DIPLOMATIQUE

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a appelé, hier mercredi depuis Amman (Jordanie), à intensifier l'action politique et diplomatique pour faire face à toutes les mesures unilatérales visant à modifier le statut historique et juridique ou la composition démographique de la ville d'El-Qods.

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a appelé, hier mercredi depuis Amman (Jordanie), à intensifier l'action politique et diplomatique pour faire face à toutes les mesures unilatérales visant à modifier le statut historique et juridique ou la composition démographique de la ville d'El-Qods.

Dans une allocution prononcée lors de sa participation, sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la réunion ministérielle de soutien à El-Qods et ses lieux saints, M. Attaf a indiqué que l'Algérie «estime que la protection d'El-Qods exige de concentrer les efforts collectifs autour de trois priorités interdépendantes et complémentaires, dont la première consiste à intensifier l'action politique et diplomatique pour faire face à toutes les mesures unilatérales visant à modifier son statut historique et juridique ou sa com-



position démographique, tout en poursuivant le travail pour empêcher le transfert des missions diplomatiques vers la Ville sainte en rappelant qu'il s'agit de la capitale de l'Etat de Palestine».

La deuxième priorité, quant à elle, consiste à «préserver le statut historique et juridique des lieux saints musulmans et chrétiens,

notamment en soutenant la tutelle hachémite sur ces lieux saints, en tant qu'élément fondamental de leur protection, de la préservation de leur identité et de la garantie de la liberté de culte en leur sein».

S'agissant de la troisième priorité, le ministre d'Etat a souligné la nécessité de «renforcer la résilience des habitants d'El-Qods, en

soutenant les institutions palestiniennes dans la Ville sainte et en leur permettant de continuer à accomplir leur mission nationale sacrée, contribuant ainsi au maintien de la présence palestinienne dans la Ville sainte et à la préservation de son identité culturelle et religieuse».

Il a, à ce propos, indiqué que la «phase que traverse la cause palestinienne, en général, et El-Qods, en particulier, est une étape délicate et charnière constituant, avant tout, un véritable test de notre capacité à hisser l'action arabo-islamique commune face à l'ampleur des défis et à la gravité des violations visant la ville d'El-Qods et le projet national palestinien qu'elle incarne».

«Nous devons être à la hauteur des exigences de ce tournant décisif et des aspirations du peuple palestinien, détenteur du droit et porteur de la cause et du projet national authentique», a martelé M. Attaf.

RI

2^E SESSION DU CONSEIL ÉCONOMIQUE, SOCIAL, CULTUREL ET ENVIRONNEMENTAL TCHADIEN

M. BOUKHARI PREND PART À L'OUVERTURE

Le président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), M. Mohamed Boukhari, a pris part, en tant qu'invité d'honneur, à la cérémonie d'ouverture officielle de la deuxième session ordinaire du Conseil économique, social, culturel et environnemental tchadien (CESCE) pour l'année 2026, qui a débuté, mercredi à N'Djamena (Tchad), a indiqué mercredi un communiqué du CNESE.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée sous le haut patronage du président de la République du Tchad, M. Mahamat Idriss Déby Itno, représenté par le Premier ministre, chef du Gouvernement, M. Allamaye Halina.

Les travaux de la session ont été ouverts par le président du CESCE, M. Ahmat Mbou-

dou Mahamat, qui a prononcé un mot de bienvenue, dans lequel il a salué la présence à ces travaux des invités d'honneur, à savoir la délégation algérienne conduite par Pr Mohamed Boukhari et la délégation camerounaise conduite par M. Mindjos Momeny Martin Paul, président de la Chambre d'agriculture, des pêches, de l'élevage et des forêts du Cameroun.

La séance s'est déroulée en présence de conseillers de la République du Tchad, de membres du Gouvernement, dont le ministre de la Santé et celui de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle, de membres du Sénat et de l'Assemblée nationale, de représentants des instances gouvernementales, des membres du corps diplomatique accrédité auprès du Tchad,

dont l'ambassadeur d'Algérie, M. Fayçal Djaouti, ainsi que de nombre de cadres du CNESE.

M. Boukhari était arrivé, mardi, à N'Djamena, en visite officielle, à l'invitation de son homologue tchadien, pour prendre part à la cérémonie d'ouverture officielle de la session.

La visite a débuté par une séance d'entretiens bilatéraux entre les présidents des deux conseils, qui ont examiné les moyens de renforcer la coopération institutionnelle et d'élargir les domaines de partenariat, et échangé les vues sur les questions d'intérêt commun, au service des intérêts des deux pays et peuples frères.

RA

DETROIT D'ORMUZ

UN ACCORD VISANT À LE ROUVRIRE SEMBLE ENVISAGEABLE

DUn accord visant à rouvrir le détroit d'Ormuz semble de plus en plus proche, les responsables de Washington, de Téhéran et les médiateurs régionaux faisant état de progrès dans les efforts diplomatiques en cours.

Le secrétaire américain au Trésor, Scott Bessent, a déclaré mardi qu'un accord pourrait être conclu d'ici quelques jours. "Je pense qu'il y a une chance que nous parvenions à un accord aujourd'hui ou demain pour rouvrir le détroit et évoluer vers une situation plus normale dans ce conflit", a déclaré M. Bessent à la chaîne de télévision américaine CNBC.

Plus tard dans la journée de mardi, le président Donald Trump a indiqué à la chaîne américaine d'information Fox News que les Etats-Unis sont en train de mener "de très bonnes discussions" avec l'Iran, tout en avertissant que Téhéran serait "très durement frappé" si le détroit n'était pas rouvert "très rapidement".

La veille, M. Trump avait affirmé que les pourparlers "se déroulent en ce moment même" et avait qualifié cette situation de "dernière chance" pour l'Iran de signer un accord.

Téhéran a toutefois rejeté cette interprétation américaine. Le porte-parole du ministère

des Affaires étrangères, Esmail Baghaï, a confirmé lundi qu'aucune négociation avec Washington n'était en cours ni prévue, insistant sur le fait que les seules discussions en cours sont avec Oman et portent sur la gestion du détroit. M. Baghaï a qualifié mardi ces discussions de "positives" tant sur le plan technique que politique, ajoutant que l'Iran cherche à mettre en place, avec Oman, des mécanismes permettant de gérer le futur trafic maritime via cette voie navigable stratégique.

Il a confié à la chaîne iranienne publique IRIB TV que tout nouvel itinéraire devait préserver les droits souverains et la sécurité nationale tant de l'Iran que d'Oman. Tout accord définitif sera annoncé à l'issue des pourparlers, a-t-il ajouté.

La chaîne iranienne publique Press TV a également cité un haut responsable iranien ayant dit qu'une fois opérationnel, le nouveau corridor remplacera les routes nord et sud existantes.

Ce responsable a qualifié cette mesure de défensive et de "pleinement conforme aux droits de tout Etat souverain de protéger ses eaux territoriales contre les menaces extérieures".

Par ailleurs, le secrétaire d'Etat américain Marco Rubio a confirmé mardi que les Etats-Unis participent aux négociations entre Oman et l'Iran visant à accroître le trafic dans le détroit d'Ormuz.

"Des progrès ont été réalisés dans ces pourparlers, mais rien n'est encore définitif. Nous espérons que cela aboutira très prochainement", a-t-il dit aux journalistes.

Le Qatar a également confirmé mardi que les efforts de médiation entre les Etats-Unis et l'Iran sont toujours en cours, les deux parties continuant à échanger des projets de texte en vue d'un éventuel accord.

Majed Al Ansari, conseiller du Premier ministre qatarien et porte-parole du ministère qatarien des Affaires étrangères, a estimé que les pourparlers ont atteint "des stades très avancés". Ce responsable a indiqué que le Qatar, le Pakistan et Oman coordonnent étroitement leurs efforts pour faciliter les contacts indirects entre Washington et Téhéran.

M. Al Ansari a précisé que la priorité immédiate du Qatar est "d'éviter toute escalade, de rouvrir le détroit et de rouvrir la voie à la diplomatie entre les parties".

RI

COMPATIBILITÉ DES SYSTÈMES D'EXPLOITATION

APPLE OUVRE SON PRESSE-PAPIERS À WINDOWS

Sous l'impulsion de Microsoft et du cadre réglementaire européen, Apple s'apprête à ouvrir son écosystème. La firme de Cupertino développe une solution permettant de synchroniser le presse-papiers d'iOS avec Windows 11, offrant enfin aux utilisateurs la possibilité de copier-coller entre iPhone et PC.

Par Yakout Abina

Sous la contrainte du Digital Markets Act (DMA) imposé par l'Union européenne, Apple s'apprête à ouvrir les fonctionnalités de son presse-papiers aux appareils tiers. Cette évolution, longtemps jugée improbable, intervient à la suite d'une requête de Microsoft en matière d'interopérabilité. La firme de Redmond travaille à une solution technique permettant de copier et coller du contenu de manière fluide entre un iPhone et un ordinateur sous Windows 11, une avancée qui pourrait transformer l'usage quotidien des utilisateurs multi-appareils.

Pour Microsoft, cette fonction est stratégique, elle figure parmi les plus appréciées par ceux qui jonglent entre plusieurs environnements numériques. Apple la propose déjà entre iOS et macOS, mais les restrictions imposées sur iOS empêchaient jusqu'ici les plateformes



tierces d'offrir une expérience comparable. En mars dernier, Microsoft a officiellement demandé à Apple de lever ces barrières techniques, arguant que l'absence de continuité entre iPhone et Windows constituait un frein à la productivité.

Apple a accepté d'entrer en phase de mise en œuvre technique en juin. Le projet repose sur un mécanisme inédit permettant de créer une extension pour partager et importer des éléments du presse-papiers avec des « accessoires appairés », comme un PC connecté en Bluetooth. Plusieurs frameworks seront mobilisés (Accessory Notifications, Accessory Live Activities et

Accessory Transport Extension) et un système de consentement simplifié sera introduit. L'utilisateur n'aura à donner son autorisation qu'une seule fois, lors de l'appairage de son iPhone avec son PC Windows.

L'ambitieuse feuille de route prévoit une version bêta début 2027, suivie d'un déploiement grand public à la fin de la même année, en parallèle du lancement d'iOS 28. Cette avancée permettra de transférer textes et images en continu d'un appareil à l'autre, optimisant ainsi la productivité sans nécessiter d'actions répétées. Pour les professionnels, étudiants ou créatifs, la promesse est celle d'une fluidité ac-

crue dans la gestion des contenus, sans rupture entre les écosystèmes.

Si cette interopérabilité promet un gain de productivité, elle n'est pas sans risques. En permettant à Windows d'accéder au presse-papiers d'iOS, Apple expose potentiellement ses utilisateurs à des failles de sécurité. Les données sensibles (identifiants, mots de passe, informations personnelles) pourraient être interceptées si les garde-fous ne sont pas suffisamment solides. Un défi de sécurité que la firme devra relever pour convaincre les utilisateurs que fluidité et protection peuvent aller de pair.

Y.A

LUTTE CONTRE EBOLA LE CANADA AUTORISE DES ESSAIS CLINIQUES POUR UN VACCIN CONTRE LA SOUCHE BUNDIBUGYO D'EBOLA

Par Hamida Indja

Le Canada a donné son accord pour le lancement d'essais cliniques d'un vaccin contre la souche Bundibugyo du virus Ebola. L'objectif est de vérifier si ce vaccin est sûr et efficace, alors qu'aucun vaccin ou traitement n'existe encore contre cette souche. Le ministère canadien de la Santé a annoncé mardi le lancement de ces essais. Selon les autorités du pays, cette première phase des tests vise à s'assurer que le vaccin ne présente aucun danger, à déterminer la dose appropriée et à identifier d'éventuels effets secondaires. Aucun cas d'Ebola n'ayant été enregistré au Canada, les participants à cet essai sont des personnes en bonne santé. Elles recevront une dose du vaccin afin de vérifier si leur organisme produit des anticorps spécifiques contre la souche Bundibugyo. A ce jour, il n'existe ni vaccin ni traitement contre cette souche, qui est à l'origine de l'épidémie actuelle déclarée le 15 mai en République démocratique du Congo (RDC). L'Organisation mondiale de la santé considère que le vaccin « rVSV Bundibugyo » est, pour l'instant, le plus prometteur. Il sera fabriqué par un laboratoire situé à Singapour. Par ailleurs, fin juillet, un premier volontaire a reçu la première



dose d'un autre vaccin contre la souche Bundibugyo, développé par l'université d'Oxford, au Royaume-Uni. En parallèle, plusieurs traitements sont également en cours d'essais cliniques, conformément aux recommandations de l'Organisation mondiale de la santé. Le virus Ebola se transmet par contact avec les liquides corporels et provoque une fièvre hémorragique. Depuis le mois de mai, il a fait plus de 1 700 morts en RDC.

H. I

INFRASTRUCTURES MÉDICALES LA RDC SE DOTE D'UN CENTRE D'ENVERGURE POUR ENDIGUER L'ÉPIDÉMIE

La République démocratique du Congo ouvrira cette semaine un nouveau centre de traitement contre Ebola à Bunia, dans la province de l'Ituri, au nord-est du pays. Cette structure, la plus grande du pays, vise à améliorer la prise en charge des malades et à limiter la propagation du virus, alors que l'épidémie continue de progresser rapidement. Selon des médias locaux, ce centre sera le plus important du pays pour la prise en charge des personnes atteintes d'Ebola. Cette décision fait suite aux avertissements de l'Organisation mondiale de la santé, qui estime que la maladie se transmet désormais à un rythme très élevé.

Ce nouvel établissement a été conçu pour renforcer les capacités de traitement et réduire la circulation du virus dans l'une des régions les plus touchées. Le centre de Rwankole pourra accueillir jusqu'à 100 patients, et plus de 300 personnes y travailleront, notamment des médecins, des infirmiers, des agents de santé et du personnel logistique. Selon l'ONG International Medical Corps, qui participe à la réalisation du projet, il s'agira du plus grand centre de traitement contre Ebola en RDC. Ce centre disposera également de services spécialisés pour les femmes enceintes atteintes du virus ou présentant des symptômes suspects, afin de leur offrir une prise en charge adaptée, car elles figurent parmi les personnes les plus vulnérables. Depuis plusieurs années, la RDC est régulièrement touchée par des épidémies d'Ebola. Dans l'est du pays, la lutte contre la maladie reste difficile en raison de l'insécurité persistante, des déplacements de population et des difficultés d'accès à certaines régions. Ces obstacles compliquent le travail des équipes chargées de la surveillance, du dépistage et du traitement des malades. Mardi, le ministère de la Santé congolais a annoncé, dans un communiqué officiel, que le nombre total de cas confirmés s'élevait à 3 748 et que 1 657 décès avaient été enregistrés au 1er août, soit un taux de létalité de 44,2 %. Déclarée le 15 mai en Ituri, cette épidémie est devenue la plus importante jamais recensée en République démocratique du Congo, dépassant celle de 2018-2020, qui avait compté 3 317 cas confirmés.

H. I

LE MONDE DES COSMÉTIQUES

ÊTRE BELLE PARCE QUE LES PLANTES, LES FRUITS ET LES LÉGUMES LE SONT

L'engouement pour les cosmétiques naturels cache une réalité préoccupante : les feux de forêt, plus fréquents et dévastateurs, ravagent les ressources végétales qui font la richesse de cette filière. Une vigilance accrue s'impose pour préserver la biodiversité et une industrie en plein essor.

Par Chaimaa Sadou

Depuis la nuit des temps, l'être humain puise dans la nature de quoi embellir sa peau, nourrir ses cheveux et sublimer son apparence. Bien avant l'ère de la chimie de synthèse et des laboratoires pharmaceutiques, les plantes, les fruits et les légumes constituaient les seuls alliés beauté accessibles. Cléopâtre elle-même usait de bains de lait et de miel pour préserver l'éclat de son teint, tandis que les Romaines de l'Antiquité se frictionnaient le corps avec des huiles végétales. Aujourd'hui, ce savoir-faire ancestral renaît avec vigueur, et la question mérite d'être posée : trouve-t-on réellement des plantes, des fruits et des légumes dans nos cosmétiques contemporains ? La réponse est un oui catégorique. Mais cette tendance, aussi louable soit-elle, se heurte à un péril grandissant : les incendies qui déciment chaque année des milliers d'hectares de végétation, compromettant directement l'approvisionnement en ingrédients naturels.

L'intégration d'actifs d'origine végétale dans les soins de beauté est devenue une véritable industrie, soutenue par une demande croissante de transparence et d'authenticité. Les consommateurs, de plus en plus avertis, scrutent désormais les étiquettes et fuient les substances controversées telles que les parabènes ou les silicones. Ils se tournent vers des formulations où les noms botaniques remplacent les appellations chimiques. Et ils ont raison : les végétaux regorgent de trésors pour l'épiderme. Riches en acides gras essentiels, en vitamines, en minéraux et en antioxydants, ils favorisent la régénération cellulaire, protègent contre le vieillissement prématuré et renforcent la barrière cutanée. Pourtant, cette abondance naturelle est aujourd'hui fragilisée par un danger permanent : les incendies.

L'aloë vera, superstar des plantes ?

Parmi les plantes stars de la cosmétique, l'aloë vera occupe incontestablement une place de choix. Cette plante succulente, originaire des zones arides, est exploitée depuis des siècles pour ses propriétés hydratantes, apaisantes et cicatrisantes. Son gel, gorgé d'eau, de vitamines et d'enzymes, est un allié précieux pour les peaux sensibles ou irritées. L'huile d'argan, quant à elle, est surnommée « l'or liquide » du Maroc. Extraite des noix de l'arganier, elle est prisée pour ses vertus nourrissantes et anti-âge. Le beurre de karité, issu des noix de l'arbre à karité d'Afrique de l'Ouest, constitue un autre pilier de la cosmétique naturelle, réputé pour ses qualités hydratantes et réparatrices. Le concombre, riche en eau et en miné-



raux, est utilisé pour ses vertus rafraîchissantes, tandis que le raisin, grâce à ses polyphénols, offre une protection antioxydante. La tomate, riche en lycopène, ou la pomme, utilisée pour ses acides de fruits, illustrent l'importance économique des fruits et légumes dans la formulation de nombreux soins. Mais ces trésors botaniques, souvent cultivés dans des contrées sèches et vulnérables aux flammes, sont directement exposés aux sinistres qui ravagent chaque année des milliers d'hectares.

Des plantes miracles partant en fumée chaque été

La réalité est plus sombre qu'il n'y paraît. En Algérie, pays doté d'une biodiversité exceptionnelle avec près de 1.800 espèces végétales répertoriées par la FAO, les feux qui frappent régulièrement les régions du Nord, comme Béjaïa, Tizi Ouzou ou El Tarf, mettent en péril ce patrimoine naturel. Le romarin, la lavande, le thym ou encore la salsepareille d'Algérie sont autant de plantes aux vertus reconnues qui pourraient être intégrées dans des formulations novatrices. Mais ces espèces sauvages, qui constituent la base de nombreuses productions locales, s'envolent en fumée lors des grands embrasements estivaux. Les producteurs de plantes à parfum, aromatiques et médicinales voient leurs cultures anéanties, ce qui engendre des pénuries et une flambée des prix pour les ingrédients naturels. Les laboratoires cosmétiques, qui s'engagent de plus en plus dans des filières locales et durables, se retrouvent alors en difficulté pour s'approvisionner, contraints de se rabattre sur des alternatives souvent moins vertueuses.

Mais le lien entre les feux et les cosmétiques est plus profond qu'il ne le semble. Un point méconnu mais capital mérite d'être souligné : de nombreuses plantes utilisées en cosmétique, notamment celles qui produisent des huiles essentielles comme le pin, le romarin ou la lavande, sont naturellement inflammables. Elles renferment des composés volatils qui, en période de sécheresse, agissent comme de véritables accélérateurs de feu. Ainsi,

une parcelle de lavande ou de romarin peut devenir un combustible de choix pour un incendie, exposant les producteurs à un risque élevé. C'est un paradoxe inquiétant : ces plantes que l'on vante pour leurs bienfaits apaisants et régénérants peuvent, dans certaines conditions, alimenter les flammes qui les détruisent.

Ce phénomène s'inscrit dans un contexte plus vaste de dérèglement climatique. La hausse des températures et la multiplication des épisodes de sécheresse assèchent la végétation, la rendant plus sensible aux feux. Les incendies, une fois déclenchés, libèrent d'énormes quantités de CO₂, contribuant ainsi à réchauffer davantage la planète et à créer un cercle vicieux. Ce cycle infernal menace directement la pérennité des ressources végétales dont dépend la cosmétique naturelle. En Algérie, le marché des cosmétiques, en pleine expansion, affiche une croissance annuelle de l'ordre de 5 % pour un chiffre d'affaires global estimé à environ 500 millions de dollars, selon des données sectorielles. Près de 70 % des besoins nationaux sont aujourd'hui couverts par la production locale. Une réelle opportunité pour les entrepreneurs locaux de miser sur les richesses du terroir, à condition que ces richesses soient efficacement protégées.

Fruits invendus mais bons pour les cosmétiques

Face à ce constat, des initiatives émergent pour tenter de concilier cosmétique naturelle et préservation des écosystèmes. L'upcycling, ou surcyclage, consiste à récupérer les fruits et légumes « moches » ou invendus pour en faire des cosmétiques haut de gamme. La marque française Pulpe de Vie sauve ainsi chaque année près de cinq tonnes de fruits et légumes invendus, qu'elle transforme en soins bio et naturels. Kadalys utilise la banane, riche en potassium et en vitamines, pour formuler des produits régénérants. Poméol récupère les pommes abîmées ou trop acides pour en extraire des polyphénols aux propriétés antioxydantes. Cette démarche, vertueuse à double titre, permet à la fois de réduire le gaspillage et de proposer des ingrédients locaux et de saison. Mais cette pratique ne ré-

sout pas pour autant le problème des feux. Il est urgent de mettre en place des politiques de prévention et de gestion durable des forêts, de soutenir les filières locales et de sensibiliser les consommateurs à l'impact de leurs choix.

Toutefois, la prudence reste de mise. Tous les produits arborant une feuille ou un fruit sur leur emballage ne sont pas pour autant naturels. La réglementation algérienne, à l'instar de celle de nombreux pays, impose des normes strictes en matière d'étiquetage et de composition. L'utilisation de la nomenclature INCI est obligatoire, ce qui permet aux consommateurs de décrypter la liste des ingrédients. Il est essentiel de distinguer les véritables extraits végétaux des simples arômes ou colorants ajoutés pour faire « naturel ». Les labels, tels que Cosmébio ou Ecocert, garantissent une formulation propre, sans substances controversées, et un engagement écologique global. Ils constituent des gages de fiabilité pour le consommateur soucieux de la qualité des soins qu'il applique sur sa peau. Mais ces certifications doivent aussi intégrer la provenance des matières premières et les risques liés aux incendies, pour une transparence totale.

La cosmétique d'aujourd'hui, en quête de sens et d'authenticité, renoue avec l'essentiel : la nature. Mais cette nature est fragile. Les incendies qui ravagent nos forêts et nos cultures ne sont pas seulement un drame écologique ; ils menacent directement une filière économique et un patrimoine végétal inestimable. En Algérie, comme ailleurs, il est urgent de prendre conscience de ce lien invisible entre la beauté que nous convoitons et les flammes qui la réduisent en cendres. Les plantes, les fruits et les légumes qui composent nos soins ne sont pas une ressource inépuisable. Protéger ces trésors, c'est aussi préserver notre capacité à nous embellir en harmonie avec la planète. L'incendie n'est pas une fatalité ; il est le signal d'une nécessaire prise de conscience collective. La beauté durable passe par la protection de ce qui nous la donne.

C.S

UN VOLCAN SE RÉVEILLE AU GUATEMALA

LES AUTORITÉS EN ÉTAT D'ALERTE MAXIMALE

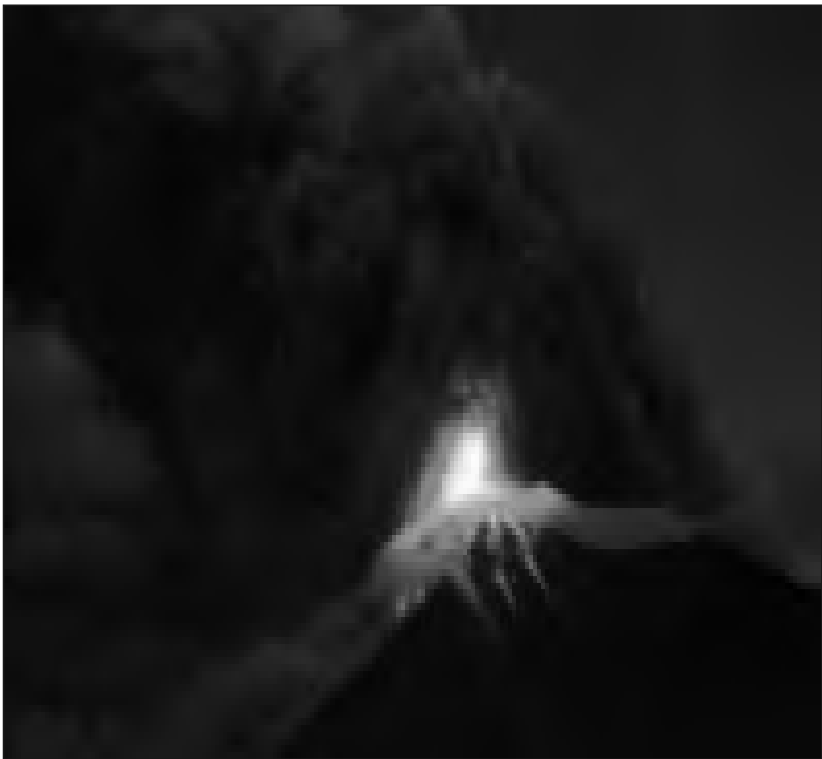
Une alerte rouge a été déclenchée mardi dernier par les autorités du Guatemala dans les zones proches de l'éruption du volcan de Fuego, après l'évacuation de centaines de personnes vivant dans des hameaux voisins.

Par Ikram Haou

L'Agence nationale de coordination pour la réduction des catastrophes (Conred) a entamé, dans la nuit de lundi à mardi, l'évacuation des hameaux voisins du volcan et décrété les alertes orange et rouge jusqu'à mardi dans les départements de Sacatepéquez, Chimaltenango et Escuintla, où vivent 1,6 million de personnes.

Selon des chiffres préliminaires communiqués par les pompiers, ils ont évacué plus de 500 habitants des villages d'El Porvenir et de Las Lajitas par bus vers une salle communale de San Juan Alotenango, à l'est du volcan.

Il convient de noter que les autorités ont rouvert une route menant à la ville coloniale d'Antigua, classée au patrimoine mondial de l'Unesco et considérée comme l'un des principaux sites touristiques du pays. Par ailleurs, le ministère de l'Éducation a



suspendu les cours en présentiel dans les écoles de trois localités voisines.

Heureusement, l'aéroport international de Guatemala City n'a pas été affecté. Dans ce contexte, selon des données statistiques récemment pu-

bliées, l'Institut de volcanologie (Insivumeh) a confirmé l'intensité de cette activité volcanique, notamment celle provoquée par les coulées de lave incandescente sur les flancs sud du volcan. Les experts ont indiqué que la hauteur des projections de lave au-

dessus du cratère oscille entre 200 et 300 mètres depuis lundi, tandis que la colonne de cendres s'est élevée à plus de 7 000 mètres, atteignant des altitudes comprises entre 5 000 et 6 000 mètres, avec un déplacement vers l'ouest pouvant atteindre 130 kilomètres. Le même institut a ajouté que 34 séismes ont été enregistrés au Guatemala au cours des dernières 24 heures, la plupart ayant leur épïcêtre dans l'océan Pacifique.

Le volcan Fuego est considéré comme l'un des volcans les plus dangereux au monde et le plus actif d'Amérique centrale. Situé près de la capitale, son activité s'est intensifiée dans la nuit de lundi à mardi, avec des torrents de lave dévalant ses flancs et d'immenses colonnes de gaz et de cendres s'élevant dans le ciel.

Le Guatemala, situé sur la ceinture de feu du Pacifique, a connu une importante activité sismique et volcanique ces dernières années. Il convient de rappeler que l'éruption du volcan Fuego, culminant à 3 763 mètres et situé à 35 kilomètres à vol d'oiseau de Guatemala City, la capitale, a entraîné de nombreuses évacuations, dont celle d'environ 800 personnes en 2025. Par ailleurs, les coulées de lave qui ont détruit un village près du volcan en 2018 ont causé la mort de 215 personnes et la disparition d'environ 200 autres.µ

I.H

MAGNIFIQUE INITIATIVE À TLEMCCEN

UN RICHE PROGRAMME ESTIVAL POUR SENSIBILISER LES ENFANTS AU PATRIMOINE MATÉRIEL

Le Centre d'interprétation à caractère muséal du costume traditionnel algérien de la wilaya de Tlemcen a élaboré un riche programme d'activités pour le mois d'août, consacré à la valorisation du patrimoine matériel auprès des enfants, a-t-on appris, mercredi, auprès de cet établissement culturel.

Selon la même source, ce programme, élaboré dans le cadre des animations de la saison estivale sous le slogan "Notre été est créativité, notre patrimoine est notre identité", s'adresse aux enfants à travers une série d'activités artistiques et culturelles qui se déroulent chaque lundi soir au siège du musée.

Le programme comprend notamment une

séance de conte traditionnel, un atelier intitulé "Les couleurs de notre patrimoine", consacré au coloriage de dessins représentant les costumes traditionnels algériens et leurs motifs décoratifs, ainsi qu'un atelier "Le petit créateur", permettant aux enfants de concevoir et colorier des tenues traditionnelles.

Il prévoit également un atelier "Le henné et les motifs traditionnels", destiné à faire découvrir la symbolique des ornements, ainsi qu'un atelier consacré aux métiers artisanaux, au cours duquel les participants réaliseront des bracelets et des décorations inspirés du patrimoine algérien.

Le programme comprend, en outre, un espace dédié aux jeux populaires, afin de faire découvrir

les jeux traditionnels algériens et leur pratique, un coin photo du patrimoine permettant aux enfants de se faire photographier en costume traditionnel, ainsi qu'un espace "Découvrez le costume traditionnel de votre wilaya", consacré à la présentation des tenues traditionnelles propres à chaque wilaya. Des visites interactives du musée, la réalisation de courtes vidéos de présentation de l'établissement, ainsi que la projection d'un film patrimonial destiné aux enfants, figurent également au programme. Cette initiative vise à sensibiliser les enfants à la valeur du patrimoine matériel et à développer chez eux une culture de préservation et de transmission de cet héritage.

R.C

TIPASA

RÉALISATION EN COURS D'UNE STATION D'ÉPURATION DES EAUX USÉES POUR SIDI GHILÈS ET CHERCHELL

Le secteur de l'hydraulique dans l'ouest de la wilaya de Tipasa sera renforcé, dans les prochaines années, par une nouvelle station d'épuration des eaux usées, dotée d'un système de collecte et de traitement, destinée aux communes de Sidi Ghilès et Cherchell, a-t-on appris mercredi auprès des services de la wilaya.

Le wali, Mohamed Amine Benchaoula, a récemment donné le coup d'envoi des travaux de cette infrastructure, qui profitera à près de 265.000 habitants des deux communes. Ce projet vise à mettre fin aux rejets d'eaux usées en mer, à réutiliser les eaux traitées pour l'irrigation des terres agricoles et à renforcer la protection du littoral contre la pollution, selon la même source. Le projet, confié à une entreprise spécialisée, représente un investissement public de plus de 3,7 milliards de DA. Sa durée de réalisation est fixée à 36 mois, avec une mise en service programmée pour juillet 2029,

selon les services de la wilaya.

Les travaux comprennent les opérations de génie civil, la réalisation des stations de pompage, la pose des conduites de collecte et d'acheminement gravitaire des eaux usées, ainsi que l'acquisition et l'installation des équipements électromécaniques nécessaires au pompage et au traitement des eaux.

Par ailleurs, le wali a procédé, le même jour, à la mise en service du réseau de distribution d'eau du quartier El Khalidj et de la conduite d'alimentation de la cité Sidi Ibrahim, dans la commune de Gouraya, à partir du système de transfert des eaux du barrage Kef Eddir à Damous. Il a également lancé les travaux d'extension et de renouvellement de la conduite alimentant deux réservoirs d'eau potable à l'est et à l'ouest de Cherchell, à partir du réservoir tampon de Sidi Yahia.

R.S

LA FAIM À L'AFFÛT

LE PAM ALERTE SUR UNE AGGRAVATION DE LA FAIM LIÉE AU PHÉNOMÈNE CLIMATIQUE EL NINO

Le Programme alimentaire mondial (PAM) a averti mercredi que le phénomène climatique El Nino pourrait plonger 49 millions de personnes supplémentaires dans l'insécurité alimentaire aiguë d'ici à la fin de 2027, aggravant la crise de la faim dans 45 pays vulnérables. Le PAM a indiqué, dans un communiqué, que le nombre de personnes confrontées à une insécurité alimentaire aiguë pourrait passer de 225 à 274 millions sous l'effet d'El Nino, dont le pic est attendu entre septembre et décembre 2026, avec des répercussions qui se prolongeront en 2027.

Selon le directeur exécutif par intérim du PAM, Carl Skau, les inondations, les sécheresses et les températures extrêmes risquent d'aggraver la situation humanitaire dans des communautés déjà fragilisées. L'agence onusienne prévoit les conséquences les plus sévères en Amérique centrale et en Afrique australe, ainsi que des impacts importants en Afrique de l'Est, en Asie du Sud et en Asie du Sud-Est. Plus de 16 millions de personnes pourraient être affectées en Amérique latine et dans les Caraïbes, plus de 18 millions en Afrique de l'Est et australe, 8,2 millions en Asie et dans le Pacifique, tandis que l'Afrique de l'Ouest et centrale pourrait enregistrer près de 6 millions de personnes supplémentaires en situation d'insécurité alimentaire aiguë.

R.S

FOOT /CAN-2026-DAMES

L'ALGÉRIE BAT LE KENYA 2-0 ET RETROUVE LA CÔTE D'IVOIRE POUR LES QUARTS DE FINALE

La sélection algérienne féminine de football s'est qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2026), en s'imposant face à son homologue kényane sur le score de 2 à 0 (mi-temps : 2-0), lundi soir, lors de la 3e et dernière journée du groupe A.

La capitaine Marine Dafour, sociétaire de Bristol City, a ouvert le score à la 14e minute d'un puissant tir du pied gauche des 25 mètres, avant que sa coéquipière Lynda Bendris, évoluant aux Cannes, ne double la mise à la 23e minute. Grâce à ce succès, les protégées de l'entraîneur Farid Benstiti terminent la phase de groupes à la deuxième place avec six points et décrochent une deuxième qualification consécutive pour les quarts de finale, après celle obtenue lors de la précédente édition de la CAN. En quarts de finale, prévus samedi, la sélection algérienne affrontera le leader du groupe B, composé du Burkina Faso, de l'Afrique du Sud, de la Tanzanie et de la Côte d'Ivoire. Avant la 3e et dernière journée de ce groupe, la Côte d'Ivoire occupe la première place avec quatre points et affrontera mardi la Tanzanie, deuxième avec trois points, tandis que le Burkina Faso, également crédité de trois points, sera opposé à l'Afrique du Sud, dernière avec un point.

Les demi-finalistes de la CAN-2026 décrocheront leur billet pour la Coupe du monde 2027, prévue au Brésil. Du coup, la sélection algérienne féminine de football affrontera son homologue ivoirienne, samedi, en quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2026, à l'issue de la troisième et dernière journée de la phase de groupes. La Côte d'Ivoire a décroché la première place du groupe B grâce à sa victoire face à la Tanzanie (2-0). Les buts ivoiriens ont été inscrits par Ouedraogo (44e) et Konan sur penalty (68e). Les Ivoiriennes terminent ainsi en tête de leur groupe avec sept points, devant l'Afrique du Sud (4 pts), victorieuse du Burkina Faso (1-0). La Tanzanie et le Burkina Faso ferment la marche avec trois points chacun. Les Vertes tenteront désormais de poursuivre leur parcours en décrochant une qualification pour les demi-finales face à une solide formation ivoirienne, leader de son groupe.

RS



FOOT/LIGUE 2 AMATEUR (GROUPE CENTRE-OUEST)

LE NA HUSSEÏN-DEY SE RENFORCE POUR JOUER L'ACCESSION

Le NA Hussein-Dey a entamé une vaste opération de recrutement en vue de la saison 2026-2027 de Ligue 2 amateur de football, avec l'objectif affiché de jouer l'accession en Ligue 1 Mobilis, après un précédent exercice terminé loin des premières places. Le Nasria a annoncé, ce mercredi, l'arrivée de l'ailier droit Mohamed Seddik Ben Bourenane (ex-USMA) et du gardien de but Chahr-Eddine Chaouche (ex-JSEB). Le club algérois a enregistré auparavant l'arrivée de plusieurs nouveaux joueurs appelés à renforcer les différents compartiments de l'équipe. Parmi les recrues, figurent l'attaquant Mohamed Souibaâh (ex-ASO Chlef), le milieu offensif Abderrahmane Belaâlam (ex-RC Kouba), le défenseur Zakaria Bencherifa (ex-ES Ben Aknoun), ainsi que le meneur de jeu Tamer Kerkar, qui évoluait la saison dernière au MO Constantine. Ce recrutement s'inscrit dans le

cadre du nouveau projet sportif lancé par les dirigeants nahdistes, dont l'objectif est de permettre au club de retrouver l'élite du football national dès la fin de la prochaine saison. Le NAHD a également entamé un nouveau cycle sur le plan administratif avec l'élection d'Athmane Sahbane à la présidence du Club sportif amateur (CSA), lui qui avait occupé le poste de président du Conseil d'administration à l'USM Alger lors de la saison 2024-2025. La nouvelle direction a confié la barre technique à Abdenour Boussebia, un entraîneur passé notamment par le CA Batna et l'ES Ben Aknoun, avec la mission de conduire l'équipe vers les premières places. Club historique du football algérien, le NAHD avait bouclé la saison 2025-2026 à la 6e place du groupe Centre-Ouest de la Ligue 2 amateur avec 43 points, loin du podium.

RS

SPORTS/ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

SIGNATURE DE DEUX ARRÊTÉS INTERMINISTÉRIELS POUR RENFORCER LA FORMATION SUPÉRIEURE DANS LE DOMAINE SPORTIF

Deux arrêtés interministériels ont été signés entre le ministère des Sports et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, dans le cadre du renforcement de la coopération entre les deux secteurs et la poursuite du développement du système de formation supérieure dans le domaine du sport, indique mercredi un communiqué du ministère des Sports. Le premier arrêté fixe les spécifications et les caractéristiques du diplôme de Master délivré aux diplômés de l'Ecole supérieure des sciences et technologies du sport de Dely Ibrahim, tandis que le second porte sur la création de la commission sectorielle chargée

d'exercer la tutelle pédagogique sur les établissements d'enseignement supérieur relevant du ministère des Sports, ainsi que sur sa composition, son organisation et son fonctionnement, précise la même source. Avec la signature de ces deux arrêtés, l'ensemble des procédures juridiques et réglementaires nécessaires à la mise en œuvre de la tutelle pédagogique conjointe avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique est désormais achevé, souligne-t-on. Cette démarche vise à garantir la qualité des formations dispensées, à renforcer la reconnaissance académique des

établissements d'enseignement supérieur relevant du secteur des Sports et à contribuer au développement des compétences nationales dans le domaine sportif, conformément aux standards académiques les plus élevés, détaille la même source. Par ailleurs, le ministère des Sports a annoncé qu'un concours national d'accès à l'Ecole supérieure des sciences et technologies du sport de Dely Ibrahim sera lancé au cours des prochains jours au profit des titulaires du baccalauréat 2026. Les conditions et modalités de participation à ce concours seront rendues publiques ultérieurement, conclut le communiqué.

RS

TENNIS/TOURNOI INTERNATIONAL ITF/CAT DES U14 DÉFAITE DE L'ALGÉRIEN BADACHE EN FINALE

Le jeune tennismen algérien Mouad Badache a perdu en finale du premier tournoi international du Circuit ITF/CAT des moins de 14 ans, disputée mercredi à Tunis (Tunisie). Opposé en finale au tunisien Youcef Lahmar, le jeune joueur algérien s'est incliné en deux sets (6-2, 6-2), après un parcours convaincant lors de cette compétition où il avait remporté quatre matches. Dans le tableau du double garçons, Badache et son compatriote Amir Hameurlaine ont également échoué en finale devant la paire tunisienne composée de Youssef Lahmar et Mohamed Aziz Jabri. Les Algériens se sont inclinés en trois manches, 6-2, 3-6, puis 10-2 au super tie-break. Les Algériens enchaîneront avec un second tournoi ITF/CAT dès ce jeudi toujours à Tunis.

RS

Publicité



Société Technique d'Entretien et d'Équipement Routes et Aérodrômes

Mise au point

Aux mises en demeure : n° 01 et 02

L'entreprise STEERA réalise les travaux selon les normes requises et ne pourra intervenir sur les ouvrages ou à l'endroit des abords des joints de chaussée existants et dégradés ne résisteront pas aux chocs des véhicules et particulièrement des poids lourds, nous vous rappelons nos différentes correspondances, que notre intervention à ces endroits nécessite au préalable la réparation des dégradations de la chaussée par les services de la DTP.

Steera au capital social de 100.000.000,00 DA
SA.Rltera 56 Bd Amar Idriss Fayçal
B.P 37 Ain Benian-Alger
(PRES POLYCLINIQUE)
Tel : 044 54 71 99 Fax : 044 54 77 16/044 54 72 89/
Email : sarl.steera@yahoo.fr

DEVOIR DE MÉMOIRE
HOMMAGE AUX ARTISTES
DISPARUS ABDERRAHMANE
BOUGUERMOUH ET MOHAND
AKLI BELKHIR

Un hommage a été rendu mercredi à Tizi-Ouzou aux artistes disparus Abderrahmane Bouguermouh et Mohand Akli Belkhir, à l'initiative de l'association culturelle Djurdjura.

La cérémonie a été marquée par la projection d'un film documentaire retraçant leur parcours et leur œuvre, ainsi que par des témoignages d'amis et de proches, ainsi que la remise de trophées symboliques à leurs familles.
"Cet hommage à ces deux figures de la vie culturelle est une marque de respect et de reconnaissance de leur apport à la culture nationale, mais aussi un message destiné

aux jeunes générations pour qu'elles découvrent le patrimoine culturel national", a souligné Younes Boudaoued, producteur du film documentaire.
Réalisateur et scénariste, Abderrahmane Bouguermouh, décédé en 2013, avait réalisé plusieurs films, dont notamment "La colline oubliée" (1997), adaptation du roman de Mouloud Mammeri. Il s'agit du premier long métrage en langue amazighe produit en Algérie.
Mohand Akli Belkhir a, quant à lui, marqué la scène artistique nationale durant les années 1970 et 1980, d'abord en tant que chanteur, puis comme comédien.

RC



HISTOIRE
LA WILAYA DE TISSEMSILT COMMÉMORE CE JEUDI
LE MARTYRE DU HÉROS DJILALI BOUNÂAMA

La wilaya de Tissemsilt commémorera demain (jeudi), le 65e anniversaire du martyr du héros, le colonel Djilali Bounâama, dit "Si Mohamed", commandant de la wilaya IV historique, à travers un riche programme qui se déroulera dans la commune de Bordj Bounâama, sa ville natale.
Le programme débutera par une visite au cimetière des martyrs, où auront lieu la levée des couleurs nationales, l'exécution de l'hymne national, le dépôt d'une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative ainsi que la récitation de la Fatiha à la mémoire des valeureux martyrs, indique-t-on.
A cette occasion, une nouvelle annexe administrative sera inaugurée dans la même com-

mune. Une exposition de photographies retraçant le parcours militant du chahid Djilali Bounâama sera également organisée par la direction des Moudjahidine et des Ayants-droit.
Une conférence consacrée à la lutte et au combat du chahid Djilali Bounâama pour la libération de la patrie du joug colonial français, jusqu'à son martyre, sera également présentée.
Le chahid Djilali Bounâama est né en 1926 dans la région de Beni Hendel (actuellement Bordj Bounâama). Il s'est illustré par son activité syndicale et son engagement politique contre le colonisateur français, avant de rejoindre la Guerre de libération nationale à la fin de l'année 1955. Il joua

un rôle majeur dans l'encouragement des jeunes à intégrer les rangs de la Révolution, ce qui lui permit de constituer les premières unités combattantes de l'Armée de libération nationale dans la région de l'Ouarsenis.
Le colonel Bounâama est tombé en martyr dans la nuit du 8 août 1961, lorsque les forces coloniales encerclèrent le poste de commandement (PC) installé dans la maison de la famille révolutionnaire Naïmi, au centre-ville de Blida. Après plusieurs heures d'une résistance acharnée, le colonel Djilali Bounâama tomba au champ d'honneur, les armes à la main.

R.C

PATRIMOINE NATIONAL
LA PRÉSERVATION DU COSTUME TRADITIONNEL
LOCAL, THÈME D'UNE JOURNÉE D'INFORMATION
À OUARGLA

La préservation du costume traditionnel local, a été au cœur d'une journée d'information organisée dans la wilaya d'Ouargla, à l'initiative de la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), en coordination avec la direction du tourisme et de l'artisanat (DTA), avec la participation d'artisans, de représentants d'organismes et de différents acteurs concernés, a-t-on appris mercredi des organisateurs.
Cette rencontre a pour objectif de promouvoir et de préserver le costume traditionnel local, tout en encourageant les artisans à obtenir le label national de la qualité et d'authenticité "Artisanat d'Algérie - Algerian Handcrafts", a indiqué le directeur de la CAM, Alili Mimi.
Pour sa part, le représentant de la direction de la culture et des arts, Abdelhamid Ghariani, a souligné que le costume traditionnel de la région se distingue par sa diversité, reflétant le rayonnement historique et culturel d'Ouargla. Le même intervenant a, à ce titre, mis en avant les efforts déployés par l'ensemble des acteurs pour pro-

mouvoir et faire connaître ce patrimoine culturel.
De son côté, la secrétaire de wilaya de l'Union nationale des femmes algériennes (UNFA), Naïma Boukraa, a présenté les différents types de costumes traditionnels de la région, en expliquant leurs caractéristiques, ainsi que les occasions auxquelles ils sont portés.
Mme Boukraa a, par ailleurs, salué l'organisation de telles initiatives qui contribuent, selon elle, à valoriser la richesse et la diversité du patrimoine culturel local. Dans le même sillage, le président de l'Association pour la culture et la réforme du Ksar, Hassan Boughaba, a insisté sur l'importance d'organiser ce type de rencontres afin de consolider, a-t-il dit, la place qu'occupe le costume traditionnel local et d'assurer sa préservation en tant que l'une des composantes essentielles de l'identité culturelle de la région.
Cette rencontre s'est clôturée par la distinction de plusieurs artisans ayant obtenu le label national de qualité et d'authenticité.

RC

MISE EN SERVICE D'UN OUVRAGE D'ART SUR LE CW N6 À TASKRIOUT
QUAND L'ART PREND LA ROUTE

Un ouvrage d'art réalisé sur le chemin de wilaya (CW) N6, au point kilométrique 01+600, dans la commune de Taskriout, à l'est de la wilaya de Bejaïa, a été mis en service mercredi, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.
Les mêmes services ont précisé que le secrétaire général de la wilaya, chargé de la gestion des affaires de la wilaya de Bejaïa, Saïd Yahiaoui, a présidé la cérémonie de mise en service de cet ouvrage, en présence des autorités locales. Cette réalisation s'inscrit dans le cadre des efforts continus visant à améliorer les infrastructures routières, à renforcer la sécurité des usagers de la route, à accompagner le développement local et à désenclaver les zones concernées.

Selon les services de la wilaya, ce projet revêt une importance "stratégique", le CW N6 constituant un axe "vital" reliant les wilayas de Bejaïa et de Sétif, en passant par les communes de Taskriout et Aït Ismaïl (Bejaïa), ainsi que la commune de Bouandas (Sétif). Il s'agit ainsi de l'un des principaux axes routiers connaissant un trafic soutenu. Cette réalisation contribuera également à améliorer la fluidité de la circulation, à renforcer la sécurité routière et à offrir de meilleures conditions de déplacement aux usagers, tout en supprimant l'un des points noirs qui représentait un danger pour les automobilistes empruntant cet axe, selon la même source.

RC

AÏN TEMOUCHENT
PLUS DE 100 ACTIVITÉS
CULTURELLES
PROPOSÉES POUR LE
MOIS D'AOÛT

Le secteur de la Culture et des Arts de la wilaya d'Aïn Temouchent a élaboré un programme riche et varié comprenant plus de 100 activités culturelles destinées aux enfants et aux jeunes, dans le cadre de la manifestation "Notre été est créativité", qui se déroulera tout au long du mois d'août jusqu'au 1er septembre prochain, a indiqué, mercredi, le directeur de la Culture et des Arts de la wilaya, Abdelali Goudid.
Ces activités, organisées sous le patronage du ministère de tutelle, sont réparties en sept ateliers spécialisés, notamment l'atelier "Mon quartier en couleurs", destiné aux enfants passionnés de dessin, l'espace "Mon histoire et mon théâtre", consacré à la création théâtrale, ainsi que l'atelier "La voix du musée", qui met en scène plusieurs étapes de l'histoire à travers une animation culturelle originale, a précisé le même responsable.
Le programme estival comprend également un atelier de slam et de déclamation poétique, destiné aux amateurs de rythmes artistiques contemporains et de poésie, un atelier de stand-up comedy consacré au monologue humoristique, un atelier "La rue du conteur et du goul", dédié à l'art du récit traditionnel, ainsi qu'un atelier "mobile film", destiné aux enfants et aux jeunes intéressés par la réalisation de vidéos à l'aide de téléphones portables.
Selon M. Goudid, la manifestation "Notre été est créativité" vise à découvrir, encourager et accompagner les talents créatifs des enfants et des jeunes, tout en faisant de la culture un espace d'apprentissage, de création et d'expression dans le cadre de ce rendez-vous culturel estival.
Ce programme culturel estival concernera l'ensemble des établissements relevant du secteur de la Culture et des Arts, notamment la Maison de la culture "Aïssa Meassaudi", la Bibliothèque principale de lecture publique "Malek Bennabi", ainsi que plusieurs espaces publics, dont le jardin "Emir Abdelkader" de la ville d'Aïn Temouchent. Des activités seront également organisées dans plusieurs communes de la wilaya, notamment Beni Saf, Hammam Bouhadjar, Chaâbet Leham et Terga, souligne-t-on.

RC

MANIPULATION

ENDOCTRINER LES ENFANTS POUR LES INCITER À SOUTENIR LA GUERRE (2/2)

Boeing a également développé un certain nombre de projets destinés aux jeunes enfants. Son programme "Engineering is Elementary" s'adresse aux élèves de maternelle, du primaire et du collège et, à l'instar de ceux de Raytheon et de Lockheed Martin, vise à orienter les jeunes esprits vers une carrière dans la fabrication d'armes.

Par Alan MacLeod
In mondialisation.ca, 03 août 2026

"Boeing mène une action communautaire stratégique visant à améliorer l'efficacité des enseignants en mathématiques et en sciences et à attirer davantage d'élèves vers des carrières liées aux STEM",

a déclaré un représentant de l'entreprise, ajoutant :

"Engineering is Elementary permet aux enseignants et aux élèves de mieux comprendre l'ingénierie, et ce de manière ludique et interactive. Notre objectif est d'éveiller l'intérêt des élèves pour l'ingénierie dès leur plus jeune âge et d'augmenter le nombre de scientifiques et d'ingénieurs".

Le constructeur aéronautique BAE Systems, quant à lui, va encore plus loin. Ce géant londonien qui produit des avions à réaction, des missiles, des obusiers et des navires de guerre, a publié une série de vidéos insolites mettant en scène à la fois ses employés et des membres des forces armées britanniques lisant des contes classiques à des enfants. Parmi ceux-ci figurent Raiponce, Jack et le haricot magique, Boucle d'or et les trois ours, Cendrillon, ainsi que Hansel et Gretel. Ces vidéos sont accompagnées de fiches d'activités destinées à aider les tout-petits à développer leurs capacités de résolution de problèmes.

La lecture d'histoires avant le coucher aux tout-petits ne constitue qu'une partie d'une stratégie plus large de BAE Systems afin, selon ses propres termes,

"d'améliorer notre réputation d'entreprise tant au niveau local que national".

Parmi les autres initiatives figurent l'organisation de tournées de présentation dans les écoles, de festivals de robotique, de stages scientifiques et de programmes de sensibilisation au sein des communautés locales, tous destinés aux enfants. Pendant la pandémie de COVID-19, l'entreprise est également intervenue pour fournir aux écoles du matériel pédagogique à son effigie destiné aux enfants dès l'âge de cinq ans.

M. Bayes s'est dit consterné par les agissements de l'entreprise, déclarant :

"Nous savons que BAE Systems affirme consacrer jusqu'à 100 millions de livres sterling [134 millions de dollars américains] par an à des activités éducatives. L'entreprise prétend que ses motivations sont d'ordre communautaire, mais nous dirions qu'il s'agit en réalité d'un



volet de sa stratégie de recrutement : chercher à influencer les jeunes sans leur présenter toute la réalité de ce qu'est une entreprise d'armement, ni les conséquences qu'impliquerait de travailler pour elle".

Conte de fées et cauchemars

Même si ces entreprises s'efforcent de se présenter de manière neutre comme des entités scientifiques, la réalité montre que leur activité principale consiste à produire le matériel et l'armement que les États-Unis utilisent pour dominer le monde. Au cours des douze derniers mois seulement, les États-Unis ont bombardé sept pays : l'Iran, l'Irak, le Nigeria, la Somalie, la Syrie, le Venezuela et le Yémen. Et ce sont des entreprises comme Raytheon et Lockheed Martin qui rendent possible ce type de violence planétaire.

Par exemple, le 28 février, les États-Unis ont lancé une attaque contre l'école de filles Shajarah Tayyebah à Minab, en Iran. Un missile de croisière Tomahawk – l'une des armes guidées les plus précises de la planète – a été tiré depuis un navire de guerre situé à proximité et a frappé de plein fouet le bâtiment, provoquant l'effondrement de l'école. Peu après, un deuxième missile a touché la cour de l'école, où se rassemblaient des survivants désespérés. L'attaque a été minutieusement planifiée pour causer un maximum de dégâts à 10 h 45, un jour d'école. Au moins 156 personnes ont été tuées, pour la plupart des élèves de l'établissement, ce qui ne servait aucun objectif militaire et n'était situé à proximité d'aucune cible militaire. Plus de 100 autres personnes ont été blessées.

Cet événement a immédiatement été dénoncé comme un crime de guerre majeur. Mais le secrétaire à la Guerre, Pete Hegseth, a balayé ces accusations d'un revers de main, déclarant plus tard :

"Les seuls à devoir s'inquiéter en ce moment, ce sont les Iraniens qui croient qu'ils vont survivre". Le missile de croisière Tomahawk est pro-

duit par Raytheon, et les sous-systèmes utilisés lors de l'opération ont été fabriqués par une filiale de BAE Systems. Washington utilise également sa suprématie en matière d'armement pour maintenir ses alliés au pouvoir. L'Arabie saoudite est de loin le premier client des États-Unis en matière d'armement, achetant pour des centaines de milliards de dollars d'armement de haute technologie, qu'elle utilise contre le Yémen et pour réprimer la dissidence intérieure. Riyad a mené une offensive génocidaire contre les infrastructures civiles au Yémen, notamment contre des exploitations agricoles, des réseaux d'assainissement et des installations hydrauliques, causant la mort de centaines de milliers de civils. En août 2018, elle a largué une bombe guidée par laser de 227 kg sur un car scolaire à Dhahyan, dans le nord du Yémen, notamment contre des exploitations agricoles, des réseaux d'assainissement et des installations hydrauliques, causant la mort de centaines de milliers de civils. En août 2018, elle a largué une bombe guidée par laser de 227 kg sur un car scolaire à Dhahyan, dans le nord du Yémen, notamment contre des exploitations agricoles, des réseaux d'assainissement et des installations hydrauliques, causant la mort de centaines de milliers de civils.

Si l'Arabie saoudite est le plus gros client de Washington, Israël est quant à lui le principal bénéficiaire de son aide. Une étude de l'université Brown a révélé qu'au cours des deux années qui ont suivi l'attaque du 7 octobre 2023, les États-Unis ont dépensé 21,7 milliards de dollars en aide militaire à Israël, notamment sous forme d'avions, de missiles et de toutes sortes de munitions pour armes légères.

Israël a utilisé ces armes pour systématiquement cibler des enfants à Gaza et au-delà. Au moins 97 % des écoles de cette enclave densément peuplée ont été touchées. L'un des exemples les plus marquants est celui de l'école de filles Khadija à Deir al-Balah, qui a été frappée le 27 juillet 2024. Une enquête de Human Rights Watch a révélé qu'Israël a largué au moins deux bombes GBU-39 sur l'école – des munitions

fabriquées aux États-Unis par Boeing. Ainsi, tandis que les fabricants d'armes lisent des contes de fées aux enfants occidentaux, d'autres enfants partout dans le monde sont contraints de vivre un véritable cauchemar, en grande partie à cause de ces entreprises.

Qu'ils vivent aux États-Unis ou dans l'un des pays sous leur joug, les enfants du monde entier sont toutefois pris pour cibles par ces entreprises d'armement de différentes manières. Aux États-Unis, Raytheon, Lockheed Martin, Boeing et d'autres sont intervenus pour venir en aide aux départements de l'éducation en manque de moyens. Alors que leur discours met l'accent sur l'autonomisation des enfants – en particulier des filles – pour qu'ils puissent réaliser leurs rêves scientifiques, leur véritable intention est de blanchir leur réputation de marchands de mort et de former la prochaine génération d'Américains pour qu'ils deviennent des membres consentants de la machine de guerre américaine.

Les enfants de l'autre côté du globe, en revanche, ne se font pas de telles illusions et doivent vivre dans la terreur constante d'être les prochaines victimes de ces entreprises. Cette image n'est pas vraiment celle que des entreprises comme Raytheon veulent nous suggérer lorsque nous pensons à leurs produits. Elles dépensent donc des millions pour tenter de détourner notre attention avec des récits d'émancipation et de découverte. Quel monde que celui dans lequel nous vivons, où des fabricants d'armes forment des enfants à bombarder d'autres enfants.

ALAN MACLEOD

Article original en anglais : *How Lockheed Martin, Raytheon & Bae Systems Are Propagandizing Children To Support War Through STEM*, MintPress News, le 31 juillet 2026.

La source originale de cet article est MintPress News

F
E
N
R
E
T
N
E



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

LE PETIT VILLAGE

Dans un petit village niché au creux d'une vallée, les habitants vivaient en harmonie avec les saisons et la nature. Les rituels quotidiens étaient rythmés par le lever et le coucher du soleil, tandis que les enfants jouaient dans les champs verdoyants. Les anciens transmettaient leur sagesse aux plus jeunes, créant ainsi un lien fort entre les générations. Chaque saison apportait ses propres joies : le printemps fleurissait de couleurs, l'été était synonyme de récoltes, l'automne offrait des promenades dorées, et l'hiver, un temps de repos au coin du feu.

Mais cette année-là, la pluie se fit attendre.

Les champs, autrefois verdoyants, se transformèrent en étendues de terre craquelée sous un soleil impitoyable. Les rivières s'amenuisaient, et les animaux cherchaient désespérément des sources d'eau. Chaque jour, les villageois levaient les yeux vers le ciel, espérant apercevoir un nuage, mais celui-ci restait d'un bleu éclatant, comme s'il n'avait jamais connu la pluie.

Au cœur du village vivait Samba, un agriculteur dont la foi en la vie et en la nature était inébranlable. Bien qu'il fût confronté aux mêmes difficultés que ses voisins, il ne se laissait pas abattre. Tandis que les autres se lamentaient, Samba continuait à s'occuper de ses champs, arrosant ses quelques plants avec l'eau qu'il avait précieusement conservée dans des ton-

neaux.

Un jour, au marché du village, les discussions tournaient autour de la sécheresse.

— À quoi bon travailler nos terres si la pluie ne revient jamais ? grogna un homme en secouant la tête.

— Peut-être que les dieux nous ont oubliés, répondit une vieille femme en soupirant.

Samba, qui écoutait en silence, finit par intervenir.

— Les saisons suivent leur cours, dit-il calmement. La pluie viendra. Peut-être pas aujourd'hui, ni demain, mais elle viendra. En attendant, nous devons être prêts. Si nous abandonnons nos terres, même la plus forte des pluies ne suffira à sauver nos cultures.

Ses paroles suscitèrent des murmures. Certains trouvaient son optimisme naïf, mais d'autres, inspirés par sa détermination, décidèrent de suivre son exemple. Ensemble, ils creusèrent des rigoles pour mieux canaliser l'eau, renforcèrent les digues des rivières, et prirent soin des plants encore vivants.

Les semaines passèrent, et le ciel restait obstinément dégaagé. Beaucoup commencèrent à douter. Mais un matin, alors que Samba travaillait dans ses champs, une brise fraîche se leva. Il leva les yeux et aperçut un spectacle qu'il n'avait pas vu depuis des mois : des nuages lourds, gris et prometteurs, s'accumulaient à l'horizon.

— Enfin, murmura a-t-il avec un sourire.



Peu de temps après, les premières gouttes tombèrent. Ce furent de simples éclaboussures au début, mais bientôt, une pluie abondante se déversa sur le village. Les enfants dansèrent dans les rues, les femmes recueillirent l'eau dans des canaris, et les hommes remercièrent le ciel avec des éclats de joie.

Samba se tint debout sous la pluie, laissant les gouttes ruisseler sur son visage. Il regarda ses champs, où les graines qu'il avait plantées malgré la sécheresse commençaient à pointer timidement. Il savait que ses efforts n'avaient pas été vains.

Lorsque la pluie cessa et que le soleil réapparut, le village retrouva peu à peu sa splendeur. Les ri-

vières débordèrent à nouveau, et les champs verdoyants furent remplis de vie. Les villageois, reconnaissants, comprirent que la persévérance et la foi de Samba avaient été la clé de leur survie.

La leçon à tirer :

Dans les moments difficiles, il est facile de céder au désespoir, mais la foi et la persévérance peuvent transformer les épreuves en victoires. Tout comme la pluie finit par tomber, les efforts que nous continuons de fournir malgré l'adversité porteront leurs fruits. La patience et le courage sont les piliers de toute réussite durable.

Publié par choupibandita893 sur Facebook, dans Contes, légendes et gestes de l'ouest de l'Afrique, le 5 aout 2026

LE CONSEIL DE LA SAVANE

Ce que les animaux savent de la vie, mais que les hommes oublient souvent

Le soleil venait à peine de caresser les hautes herbes de la savane lorsque les anciens animaux se réunirent sous un immense fromager. Depuis des lunes, ils observaient les hommes qui traversaient leur territoire. Ils les voyaient bâtir, se quereller, s'envier, puis recommencer les mêmes erreurs.

Le vieux lion, gardien des équilibres, ouvrit le conseil :

— Frères et sœurs, les hommes disent souvent que nous sommes des bêtes. Pourtant, regardez notre manière de vivre. Peut-être avons-nous encore quelque chose à leur apprendre.

L'éléphant prit la parole le premier.

— Quand une de nos femelles met bas, tout le troupeau ralentit son pas. Les plus forts marchent autour des plus faibles. Nous savons qu'aucune famille ne grandit si les petits sont abandonnés.

La girafe baissa son long cou.

— Moi, je vois plus loin que beaucoup d'autres. Mais je n'utilise pas cette hauteur pour mépriser ceux qui sont plus petits. Je m'ensers pour prévenir le danger. Celui qui possède un avantage doit protéger les autres, non les écraser.

Les zèbres hochèrent leurs têtes rayées.

— Regardez nos robes. Aucune rayure n'est identique à une autre. Pourtant, nous courons ensemble. Nous avons compris depuis longtemps que la différence n'empêche pas l'unité.

Le buffle frappa doucement le sol de son sabot.

— Lorsqu'un lion attaque un des nôtres, nous ne demandons jamais s'il est jeune, vieux, fort ou faible. Nous faisons front ensemble. Un troupeau



qui abandonne l'un des siens devient bientôt la proie de tous les prédateurs.

Le vieux chacal esquissa un sourire.

— Les hommes nous disent rusés. Pourtant, même moi, je ne tue jamais plus que ce que ma faim exige. Seul l'homme remplit des greniers qu'il ne pourra jamais vider et convoite des richesses qu'il n'emportera jamais dans sa tombe.

Le vautour, qui tournoyait dans le ciel, descendit à son tour.

— Beaucoup me méprisent parce que je mange les bêtes mortes. Mais sans moi, la savane

serait couverte de maladies. Chacun possède une place dans le monde, même celui que les autres regardent avec dédain.

Enfin, le vieux lion se leva.

— Moi, que tous appellent le roi, je ne règne pas sur chaque arbre ni sur chaque rivière. Je protège seulement mon territoire. Je ne combats que lorsque c'est nécessaire. Celui qui veut tout posséder finit souvent par tout perdre.

A cet instant, un jeune berger, caché derrière un buisson, entendit chacune de ces paroles. Il retourna dans son village et raconta ce qu'il avait appris.

Les anciens l'écoutèrent en silence avant de déclarer :

— Les animaux ne parlent peut-être pas la langue des hommes, mais toute la nature parle la langue de la sagesse.

Depuis ce jour, on raconte que celui qui observe la savane avec un cœur humble découvre des leçons qu'aucune école ne peut enseigner.

MORALE :

Les animaux ne vivent pas sans conflits, mais ils respectent l'équilibre de la nature. L'homme, lui, possède l'intelligence. Pourtant, cette intelligence ne devient une véritable sagesse que lorsqu'elle apprend l'entraide, la mesure, le respect des différences et la protection des plus faibles.

Proverbe africain : « Celui qui méprise les leçons de la nature finit par se perdre sur le chemin des hommes. »

Publié par choupibandita893 sur Facebook, dans Contes, légendes et gestes de l'ouest de l'Afrique, le 5 aout 2026



Horaires des prières				
Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
03:58	13:03	16:51	20:00	21:36

ANP

REDDITION D'UN TERRORISTE ET ARRESTATION DE 10 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN AUX GROUPES TERRORISTES EN UNE SEMAINE

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar, alors que 10 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés dans différentes opérations menées par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), durant la période allant du 29 juillet au 4 août en cours, à travers le territoire national, indique, ce mercredi, un bilan opérationnel de l'ANP.

« Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période allant du 29 juillet au 4 août 2026, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», précise la même source. Dans le cadre de la lutte antiterroriste et «grâce aux efforts des unités de l'ANP, le terroriste dénommé +B.I+ alias Abou Mohamed s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar en 6ème Région militaire, en sa possession un pistolet mitrailleur de type kalachnikov, une quantité de munitions et d'autres effets. Dans le même contexte, d'autres détachements de l'ANP ont arrêté 10 éléments de soutien aux groupes terroristes, dans différentes opérations à travers le territoire national».

Dans le cadre de la lutte contre la



criminalité organisée et «en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, 21 narcotraquants et mis en échec des

tentatives d'introduction d'un quintal et 21 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 588.947 comprimés psychotropes ont été saisis, et ce, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires».

A Tamanrasset, Bordj Badji

Mokhtar, Illizi et In Guezzam, «des détachements de l'ANP ont arrêté 53 individus et saisi 21 véhicules, 244 groupes électrogènes, 163 marteaux-piqueurs et des quantités de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que des équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite».

De même, «sept (7) autres individus ont été appréhendés et un pistolet mitrailleur de type kalachnikov, 5 fusils de chasse, 22.838 litres de carburants et 5 tonnes de denrées alimentaires, destinés à la contrebande, ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes».

Par ailleurs, «les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de 83 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 509 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national», conclut le bilan opérationnel de l'ANP.

RA

CONSOMMATION

OUVERTURE DE QUATRE POINTS DE VENTE DE PRODUITS AGRICOLES AÏN OUSSARA

Les autorités locales de la wilaya d'Aïn Oussara, nouvellement créée ont ouvert quatre (4) points de vente de produits agricoles afin de les rapprocher du citoyen dans le cadre de la régulation du marché, a-t-on appris mercredi des services de cette wilaya.

Ces points de vente ont été installés dans les quartiers Essalam, Abane Ramdane, El-Wiam et Taleb Abderrahmane de la ville d'Aïn Oussara. Cette initiative vise à rapprocher les produits agricoles locaux des

consommateurs et à améliorer leur pouvoir d'achat.

Depuis la semaine en cours, des agriculteurs et des détaillants y proposent directement des produits de large consommation, notamment des pommes de terre, des oignons, des tomates ainsi que des viandes blanches, à des prix compétitifs.

Avant leur ouverture, le wali délégué d'Aïn Oussara, Boualem Allouache, avait présidé une réunion de coordination avec les services du commerce et de

l'agriculture afin d'assurer la disponibilité des produits de large consommation et la pérennité de cette activité. L'objectif est de renforcer la concurrence, de stabiliser les prix et de rapprocher les produits agricoles des consommateurs en milieu urbain de manière organisée. Les habitants des quartiers concernés ont salué cette initiative, qui leur permet d'acheter divers produits agricoles à des prix compétitifs.

RS

MINISTÈRE DE LA SOLIDARITÉ CAMPAGNE NATIONALE DE DÉPISTAGE PRÉCOCE DE L'AUTISME

Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme a lancé une campagne nationale de sensibilisation au dépistage précoce du trouble du spectre de l'autisme (TSA), dans le cadre des préparatifs de la rentrée scolaire 2026-2027 au profit des enfants à besoins spécifiques, indique mercredi un communiqué du ministère.

"Conformément aux instructions de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji, visant à assurer une préparation optimale de la rentrée scolaire 2026-2027 en faveur des enfants à besoins spécifiques, à travers la mise en place de toutes les mesures organisationnelles et dispositions nécessaires pour garantir leur scolarisation dans les meilleures conditions, les directions de l'action sociale et de la solidarité (DASS) à travers les différentes wilayas du pays ont entamé, en coordination avec les cellules de proximité de solidarité ainsi que les différents partenaires et secteurs concernés, l'organisation d'une campagne nationale de sensibilisation et d'information consacrée au dépistage précoce du trouble du spectre de l'autisme", précise le communiqué.

Cette campagne est organisée "partant du principe que le diagnostic précoce constitue un pilier fondamental pour orienter les enfants vers les parcours éducatifs et thérapeutiques les plus adaptés à leurs besoins de développement, ce qui renforce leurs chances d'intégration scolaire et sociale dès les premières étapes de leur prise en charge", ajoute la même source.

Dans le cadre de cette campagne, "les DASS, avec la participation des équipes des cellules de proximité de solidarité et en coordination avec les différents partenaires et secteurs concernés, organisent des sorties de proximité dans les quartiers, les agglomérations, les espaces publics ainsi que les crèches, afin d'assurer un contact direct avec les familles et les parents", selon le communiqué.

Dans le même contexte, "ces équipes animent des séances d'échange, d'écoute et d'orientation, répondent aux préoccupations des parents et leur fournissent des informations scientifiques simplifiées sur les premiers signes des TSA ainsi que sur l'importance de leur détection dès les premières années de l'enfant".

Les équipes spécialisées "orientent également les

parents sur les parcours de prise en charge et les modalités d'inscription dans les établissements et centres spécialisés, en expliquant les procédures administratives et pédagogiques à suivre, et en présentant les structures habilitées à accueillir les enfants en fonction de leurs besoins".

"Les familles sont également sensibilisées à l'importance d'ancrer la culture du dépistage précoce et de renforcer leur prise de conscience du rôle central de l'accompagnement familial dans la réussite du parcours de prise charge, et de l'efficacité de l'intégration précoce des enfants atteints de TSA au sein des établissements et des centres spécialisés, lesquels offrent un environnement éducatif et rééducatif favorisant le développement des compétences en communication, de l'autonomie, ainsi que des capacités cognitives et comportementales".

Par ailleurs, "le diagnostic des cas en temps opportun constitue une démarche proactive permettant d'orienter les enfants vers les parcours de prise en charge les plus adaptés avant le début de l'année scolaire".

RA